

Méthodes afin d'évaluer les stratégies pour contrer la culture du viol

Trousse d'outils
avec éléments clés
et discussions

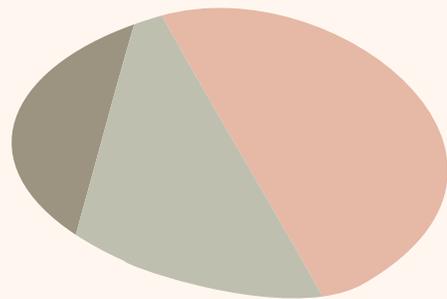


Table of Contents:

Remerciements	1
Avant-propos: La raison d'être de cette trousse d'outils	4
Introduction	6
Éléments clés à prendre en compte lors de l'évaluation - Vue de 30000 pieds	8
Approches féministes à l'évaluation	10
Approches participatives à l'évaluation	12
Rester dans la bonne voie : harmoniser les buts, les objectifs et les résultats lors de la conception de l'évaluation	15
Élaboration d'un plan d'évaluation	18
Qu'est-ce qui doit être évalué?	20
Approche de l'évaluation sur le campus axée sur les survivants et fondée sur les traumatismes	23
Évaluation fondée sur les arts	35
Études de cas	43

Remerciements

Lorsque les évaluateurs étudient une stratégie, ils en examinent les différentes composantes, mais perdent parfois de vue l'ensemble, car le fil qui tissait le chaînon manquant était l'âme humaine.

Adapté de Goethe, Faust, partie 1

L'équipe de la Bibliothèque Atwater reconnaît que ce travail se déroule sur les territoires traditionnels de nombreuses nations autochtones. Nous reconnaissons que la culture du viol et la violence sexuelle sexospécifique sont une forme de violence causée par le colonialisme qui sert à marginaliser et à réduire au silence les peuples autochtones relativement à leurs terres et à leurs eaux. Notre travail sur les campus, auprès des groupes communautaires et au sein de nos communautés doit s'efforcer de reconnaître cette vérité et la placer au centre de tout. Nous nous engageons à nous impliquer et à continuer d'apprendre comment adopter une approche anticoloniale et inclusive dans les efforts que nous déployons. Cette trousse d'outils est axée sur les approches d'évaluation des stratégies qui ont été élaborées par des institutions pour aborder la culture du viol et la violence sexuelle sur les campus. Elle vise à aider à effectuer des évaluations selon une approche pour appuyer ceux qui élaborent, mettent en œuvre et participent à des stratégies. L'évaluation évoque souvent des connotations à faire les choses correctement ou incorrectement, bien ou mal, de façon satisfaisante ou non satisfaisante. Cette trousse d'outils a été conçue pour mettre au défi ces dichotomies et pour aider à mener

des évaluations qui sont collaboratives, habilitantes et qui contribuent à répondre à certaines des questions complexes et nuancées sur l'efficacité, et peut-être à l'occasion, portent même à faire la lumière sur « l'ignorance de ce que l'on ne connaît pas ».

Dans l'esprit de cette approche, cette trousse d'outils a été créée dans le cadre d'un processus de collaboration, en s'appuyant sur les expériences, l'expertise et la générosité de nos partenaires, au fur et à mesure que nous élaborions des évaluations de stratégies sur plusieurs campus. Nous commençons chaque réunion ou collaboration en nous posant les questions suivantes : « De quoi avez-vous besoin? » et « Comment pouvons-nous aider? ». Évaluer des stratégies visant à aborder la culture du viol et la violence sexuelle est un travail important et précieux. Or, la façon dont vous le faites est tout aussi importante, sinon plus. C'est la raison pour laquelle la trousse d'outils vise à aider les évaluateurs à prendre part à une évaluation de façon participative, en étant informés à propos des traumatismes et centrée sur les survivants, qui tient compte de la diversité des buts, des objectifs et des contextes que nous avons rencontrés sur nos sites.

La Bibliothèque Atwater et centre informatique reconnaissent les contributions de personnes qui ont participé à la création de cette trousse d'outils :

Shanly Dixon : rédactrice principale, ethnographe et tisserande d'idées et d'expériences.

Cassandra Jones : auteure, chercheuse, compilatrice de recherches et récolteuse de contenus qui a façonné la direction de la trousse d'outils.

Erik Craven : réseuteur, responsable et organisateur des événements qui ont permis à la trousse d'outils de voir le jour.

Hayley R. Crooks : théoricienne, écrivaine d'approches féministes.

Sandra Weber, JD Drummond, Nathalie Hazan : lectrices et sages conseillères.

Antonia Hernández : graphiste qui prend des mots et les transforme en de beaux outils pour passer à l'action.

La Bibliothèque Atwater et centre informatique reconnaissent les contributions de stratégies dans lesquelles nous nous sommes impliqués et que nous avons utilisées pour élaborer cette trousse d'outils :

Croissance à l'horizon : Pratiques de guérison axées sur les arts abordant la culture sexiste et la violence sexospécifique sur les campus, un projet axé sur les arts visant à comprendre, à traiter et à guérir les blessures causées par la culture du viol et de la violence sexospécifique sur le campus en établissant des passerelles entre les divergences institutionnelles (Université McGill : plus de 30 ateliers, et art communautaire interactif et collaboratif ainsi que des installations artistiques. 500 personnes étaient présentes). Collaborateur clé dans l'organisation de cet événement.

Atwater Forum Theatre: un spectacle de théâtre interactif conçu pour aider les élèves à identifier et à pratiquer des réactions productives à la masculinité toxique qu'ils croisent dans leur vie quotidienne. Représentations à l'Université McGill, Collège Vanier, Collège John Abbott, École nationale d'aérotechnique (Cégep Édouard Montpetit), Université Concordia, Get to the Point at Bâtiment 7 (école secondaire James Lyng). Élaboration de la stratégie, rédaction de tous les scripts, performance dans certaines pièces et développement de l'évaluation.

It Takes All of Us, de l'Université Concordia : une formation obligatoire en ligne sur la sensibilisation à la violence sexuelle et la

prévention. Consulté sur l'évaluation de la formation en ligne.

Lutte contre la violence sexuelle et la culture du viol : Élaboration de stratégies inclusives dans les campus : conférence organisée à l'Université Concordia en collaboration avec le Sexual Assault Resource Centre de l'Université Concordia. Conseiller et collaborateur pour de nombreux événements autour de l'évaluation, y compris un panel sur « l'exploration des complexités de l'évaluation des stratégies de lutte contre la violence sexuelle sur les campus ».

Resist Violence du Collège Dawson : Le projet Resist Violence est une approche éducative intégrative pour répondre à la violence dans nos communautés. Consultation et collaboration sur l'évaluation.

Guide des animateurs pour aborder la culture du viol sur le campus par l'entremise d'outils médiatiques : un programme d'atelier conçu pour aider les étudiants à identifier et à répondre à la culture du viol par l'entremise des médias numériques. Élaboration et animation du programme d'études et évaluation en collaboration avec le Collège Vanier, l'Université McGill et l'Université Concordia dans le cadre du projet EFECT.

PortraitX : Le programme de Raison d'art, axé sur les jeunes et dispensé en classe, qui propulse la technologie par l'art et les médias pour éduquer les adolescents sur la manière d'établir des relations saines. Consultation et collaboration sur l'évaluation.

Le courage d'agir : un projet de deux ans visant à lutter contre la violence sexiste dans les établissements d'enseignement postsecondaire au Canada et à prévenir cette violence. Nous avons participé à une communauté de pratique pour mobiliser les hommes sur les campus universitaires.

Queen's Creation (Underpressure) : la Bibliothèque Atwater a élaboré une stratégie d'évaluation pour cet événement de plusieurs jours, qui comprenait une discussion facilitée sur les expériences des présentatrices femmes dans la culture hip-hop. Les participants et les panélistes ont été invités à un atelier basé sur des scénarios pour étudier le thème de la violence sexospécifique dans le hip-hop. Nous avons fourni une série de consultations et de réunions intercollégiales sur le cadre d'évaluation sur la politique autonome en matière de violence sexuelle. Organisation d'une série de réunions et facilitation des discussions sur la collaboration et la participation des processus d'évaluation.

La Bibliothèque Atwater et centre informatique reconnaissent les contributions d'institutions avec lesquelles nous avons collaboré dans le cadre de notre projet sur la culture du viol sur les campus :

Cégep Édouard Montpetit, bureau du doyen des étudiants de l'Université Concordia, cégeps partenaires de l'Université Concordia, bureau du prévôt et vice-président, enseignement, le Centre

contre l'agression sexuelle de l'Association étudiante de l'Université McGill, le projet IMPACT de l'Université McGill, Collège Vanier, Collège Dawson. Cégep John Abbott.

La Bibliothèque Atwater et centre informatique reconnaissent les contributions de personnes avec qui nous avons collaboré dans le cadre de notre projet sur la culture du viol sur les campus (par ordre alphabétique) :

Alanna Thain, Alexandre Lang, Andrea Palmer, Anne-Marie St-Louis, Brittany Sweet, Brenda Lamb, Carrie Rentschler, Charlotte Di Berardo, Chelsey Weir, Curtis Legault, Dawn Lybarger, Eileen Kerwin Jones, Emilie Martel, Ginny Iaboni, Jean-Louis Dagenais,

Kate Asterlund, Kim Simard, Kimberley Ryan, Maggie Kathwaroon, Melissa Proietti, Pascale-Amélie Giguère, Pat Romano, Peter Shaw, Samantha Leger, Sandra Gabriele, saša Buccitelli, Sofa Misenheimer.

La raison d'être de cette trousse d'outils

La nécessité d'une évaluation

En réponse à la violence sexospécifique qui se produit dans les établissements d'enseignement, le gouvernement du Québec a adopté le projet de loi 151 en 2017 dans le cadre duquel tous les établissements post-secondaires de la province seraient tenus de mettre en œuvre et d'évaluer des politiques et des procédures pour lutter contre la violence sexuelle sur les campus et la prévenir. Ce projet de loi a créé une demande précise de matériel d'évaluation, car les établissements d'enseignement sont maintenant tenus d'élaborer et d'évaluer des stratégies pour aborder la violence sexospécifique sur leur campus. Des organismes communautaires élaborent également des stratégies fondées sur des projets visant à traiter la violence sexospécifique. Ces institutions et organisations sont souvent appelées à évaluer leurs stratégies afin d'en justifier la mise en œuvre auprès de conseils d'administration, d'administrateurs et d'organismes de financement. Facteur important, les personnes qui élaborent et mettent en œuvre des stratégies souhaitent souvent les évaluer afin qu'elles puissent les améliorer et comprendre où affecter les ressources le plus efficacement possible.

Au cours des dernières années, Bibliothèque et centre d'informatique Atwater a collaboré avec de nombreux établissements post-secondaires et groupes communautaires à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation de stratégies visant à mettre fin à la culture du viol sur les campus. Les stratégies vont d'initiatives locales dirigées par des participants à des stratégies plus vastes qui façonnent les changements institutionnels. Nous avons constaté qu'il existe de nombreuses stratégies efficaces, novatrices et

créatives visant la violence sexuelle et le viol sur les campus. Cependant, une évaluation très limitée a été effectuée pour déterminer quelles stratégies étaient efficaces pour atteindre les objectifs précis énoncés. Nos intervenants avaient souvent des opinions ou des sentiments à propos de l'efficacité des stratégies qu'ils mettaient en œuvre, mais ne disposaient pas toujours de données pour étayer leurs observations ou leurs impressions. Dans le cadre de notre prochain projet, nous avons donc visé à créer des occasions d'évaluation pour aider les intervenants à répondre à leurs questions sur les problèmes ou les situations sur les campus qui contribuent à la culture de la violence sexospécifique et du viol, à comprendre l'efficacité des stratégies selon les points de vue des personnes les plus touchées et à déterminer quels aspects du problème devraient être abordés par la suite. Bon nombre de nos partenaires ne disposent pas des ressources nécessaires pour évaluer leurs stratégies afin de comprendre s'ils entraînent bel et bien le changement qu'ils souhaitent apporter. Les cadres d'évaluation sont donc devenus le thème central de notre travail et nous avons élaboré cette trousse d'outils pour appuyer l'évaluation des stratégies utilisées pour aborder la culture de la violence sexuelle et du viol sur les campus.

Dans le cadre de notre travail d'élaboration et de mise en œuvre de stratégies pour résoudre les problèmes sociaux, nous avons souvent constaté que les participants, les animateurs et les organisateurs peuvent parfois se montrer rébarbatifs aux évaluations. Même s'ils veulent savoir si leurs stratégies sont efficaces et qu'ils ont des questions auxquelles une évaluation pourrait répon-

dre, le processus d'évaluation lui-même représente parfois un défi. Pour les organisateurs, il s'agit souvent d'une corvée supplémentaire. L'évaluation est souvent effectuée vers la fin d'un projet lorsque l'énergie est faible et que l'évaluation peut sembler écrasante et trop compliquée. Les organisateurs et les animateurs peuvent également craindre un échec de l'évaluation. Les animateurs et les participants ont parfois l'impression que l'évaluation empiète sur le temps qui doit être consacré à la stratégie, qu'elle est ennuyeuse ou inutile. Souvent, les organisations ne disposent ni du temps, ni des ressources, ni de l'expertise institutionnelle pour participer à l'évaluation qu'elles souhaitent effectuer ou qu'elles sont tenues de faire, se contentant de présenter des résultats expéditifs.

En reconnaissance de l'importance de l'évaluation, mais aussi du défi que la réalisation que celle-ci représente, notre but était de

concevoir une trousse d'évaluation visant à répondre aux exigences particulières et uniques des intervenants qui mettent en œuvre et évaluent des stratégies pour aborder la culture du viol et la violence sexospécifique au sein de leurs établissements. Dans notre recherche de moyens de faire en sorte que la réalisation d'évaluations soit une expérience plus positive et essentielle, nous avons constaté que l'utilisation d'approches participatives fondées sur les arts peut aider à atténuer les perceptions et les expériences négatives relativement aux évaluations et faire en sorte que le volet évaluation soit un aspect plus pertinent et harmonieux, et moins onéreux des programmes. Cette trousse d'outils fournira des lignes directrices et des suggestions pratiques sur la façon d'utiliser ces approches en présentant des outils à caractère féministe, axés sur les traumatismes, sur les survivants, participatifs, fondés sur l'art et éthiques pour évaluer les stratégies et la programmation.



Introduction à la trousse d'outils

Approche fondée sur les traumatismes

Compte tenu du fait qu'un traumatisme est un aspect endémique, puissant et persistant de la violence sexospécifique, l'évaluation dans le cas de traumatismes est devenue un élément central de cette trousse d'outils. Complexes et comportant de multiples facettes, les traumatismes sont plus répandus dans nos communautés que nous le croyons : 76 % des adultes canadiens ont signalé avoir subi un type de traumatisme (Guide de pratique axé sur les traumatismes, 2013). Bien que tous les traumatismes ne soient pas spécifiquement liés à la violence sexuelle et à la culture du viol, l'adoption d'une approche fondée sur un traumatisme pour accomplir ce travail difficile ne peut être bénéfique que pour ceux qui ont subi un traumatisme quelconque. Les administrateurs, les professeurs et les étudiants nous ont souvent fait part des répercussions émotionnelles importantes qui découlent d'écouter des personnes décrire leurs expériences ou de tenter d'exprimer ou de réfléchir à leurs propres expériences et réactions. Les travailleurs de première ligne qui ont de la difficulté à fournir des ressources aux étudiants ont exprimé leur profonde frustration et leur épuisement. L'omniprésence d'un traumatisme combiné aux façons complexes et multiples que celui-ci se manifeste au cours des divers éléments du travail effectué pour traiter la violence sexuelle fait en sorte que l'approche fondée sur un traumatisme pour réaliser une évaluation devient essentielle et éthique.

Nous devons reconnaître et accorder une place aux traumatismes pendant que nous concevons et menons des évaluations. Il n'y a aucun désavantage à tout mettre en œuvre pour ne pas causer un préjudice afin de minimiser le risque de déclencher à nouveau des réactions traumatiques. Nous espérons que cette trousse d'outils aidera les intervenants à comprendre et à reconnaître les causes sous-jacentes des traumatismes et les stratégies potentielles pour mener une évaluation de façon éclairée.

Bien que nous visions principalement les évaluations axées sur les traumatismes et les survivants, vous trouverez également des sections sur les évaluations fondées sur les arts, les évaluations participatives, les évaluations à l'approche féministe et quelques suggestions pratiques de base pour harmoniser les buts, les objectifs et les résultats pour réaliser la conception d'une évaluation.

Comment utiliser cette trousse d'outils

Cette trousse d'outils est conçue pour être utilisée par toute personne qui évalue des stratégies pour traiter la violence sexuelle sexospécifique. Bien que cette trousse à outils ait été élaborée en tenant compte des campus, bon nombre des outils et une grande partie du contenu s'appliquent à des contextes communautaires. Les sections sont basées sur les besoins exprimés par les intervenants avec lesquels nous avons collaboré dans le cadre de nos deux projets, Prévenir et éliminer la cyberviolence sexuelle et Aborder la culture du viol sur les campus. Les sections ont été conçues en

tenant compte des travailleurs de première ligne; chaque section est autonome et peut aussi être utilisée en combinaison avec d'autres sections pour l'évaluation des stratégies. Nous vous encourageons à vous rendre à la section et à l'outil qui répondent à vos besoins.

Pendant que nous élaborons la trousse d'outils, nous avons pris en compte les scénarios d'évaluation pratiques suivants qui sont des généralisations de situations courantes dans le cadre desquelles la trousse pourrait être utile :

Un fournisseur de services de première ligne doit évaluer une stratégie en voie d'être mise en œuvre sur un campus. Trois étudiants bénévoles ont accepté de l'aider. Il prépare une séance de formation. Il imprime la section de l'Évaluation axée sur un traumatisme pour la passer en revue avec ses étudiants bénévoles lors d'une séance de formation. La fiche de conseils fournira non seulement un cadre de travail et un point de départ en vue de discussions pendant la séance de formation, mais elle permettra également de s'assurer que les étudiants évaluateurs disposent d'un guide de référence rapide à consulter pendant le processus d'évaluation.

Le directeur d'un centre offrant du soutien et des services aux étudiants et aux membres du personnel ayant subi de la violence sexuelle sexospécifique a mis au point une séance d'information pour aider à mettre les groupes d'étudiants difficiles à joindre au courant des services offerts. Le directeur aimerait utiliser une approche d'évaluation fondée sur les arts parce que les groupes d'étudiants en question peuvent parfois être réfractaires aux formes classiques d'évaluation, comme les questionnaires. Le directeur utilise cette trousse à outils pour déterminer si une évaluation fondée sur les arts convient à ce contexte, compte tenu des avantages et des défis associés à l'utilisation de méthodes d'évaluation moins conventionnelles. Après avoir choisi d'utiliser une méthode fondée sur les arts pour l'évaluation, il se réfère à la trousse d'outils pour intégrer à sa stratégie l'évaluation fondée sur les arts.

Un professeur (de n'importe quelle discipline) doit inclure dans le contenu de son cours de l'information sur le caractère envahissant de la culture du viol et sur la façon dont celle-ci se manifeste dans la société. Lorsqu'il intègre le contenu à son curriculum, le professeur souhaite comprendre comment cette information est reçue par les étudiants et comment ceux-ci intègrent les connaissances. Cette trousse à outils peut servir à créer des stratégies pédagogiques qui sont aussi des outils d'évaluation. L'utilisation de cet effort combiné permet d'aller au-delà d'une stratégie d'évaluation autonome.

Une organisation étudiante élabore une stratégie novatrice pour aborder la culture du viol sur les campus. L'organisation souhaite évaluer sa stratégie et partager les résultats avec d'autres organisations étudiantes sur d'autres campus, afin que leur stratégie puisse être reproduite. Elle veut également utiliser ses données d'évaluation pour appuyer une demande de financement supplémentaire de la part de l'administration de l'établissement postsecondaire. Elle ne sait pas quelle approche adopter ni quelles questions poser. Elle peut utiliser cette trousse à outils pour établir des objectifs et des résultats à atteindre pour son évaluation. Elle passe en revue les approches comprises dans cette trousse et en choisit une qui correspond à ses objectifs.

Éléments clés à prendre en compte lors de l'évaluation

Repenser l'évaluation dans notre travail : l'intégrer à la conception initiale d'un programme

Souvent, l'évaluation est une réflexion après coup. Nous devons changer notre façon de percevoir les évaluations. Nous devons faire en sorte qu'elles ne soient pas perçues uniquement comme une chose à faire à la fin d'un projet, mais plutôt comme quelque chose qui nous aide à développer et à renforcer notre travail, et qui est intégrée pendant toute la durée du programme. Il est utile d'élaborer un plan de recherche au début d'un projet et d'y inclure une évaluation et de revoir continuellement le plan pour s'assurer que le projet demeure sur la bonne voie. Comme pratique exemplaire, l'évaluation devrait être intégrée de façon continue à toutes les étapes de la stratégie, de sorte qu'elle puisse être envisagée au cours de l'étape de la planification et du développement et réalisée pendant les activités et jusqu'à la fin de la programmation. Les personnes qui participent à la conception du programme doivent également concevoir l'évaluation de manière à ce que celle-ci s'harmonise avec les valeurs, les méthodes et l'approche du programme.

Maximiser l'efficacité de la programmation

Il y a rarement assez de ressources, de financement et de distribution du personnel pour les programmes portant sur la violence sexuelle sexospécifique. Il est d'autant plus important que nous procédions à des évaluations afin de déterminer quels programmes sont les plus efficaces pour atteindre nos objectifs énoncés afin que nous puissions affecter nos ressources limitées aux stratégies les plus efficaces. Mener des évaluations nous permet de partager des données sur ce qui fonctionne et sur ce qui ne fonctionne pas. Il est essentiel d'optimiser les ressources limitées dont nous disposons, car les conséquences de la violence sexuelle sexospécifique ont une incidence sur un large éventail de problèmes sur les campus, notamment la santé physique et mentale des étudiants et du personnel, les taux de réussite des étudiants et la perception générale que les gens ont des établissements d'enseignement.

Utiliser une approche fondée sur les traumatismes

Réfléchissez à la façon dont votre conception d'une évaluation reflète l'ensemble des sensibilités de votre programmation. Les stratégies d'évaluation doivent faire écho et refléter le même niveau de soins que ceux dont votre stratégie est composée en ce qui a trait au fait qu'elles soient axées sur les traumatismes et sur les survivants. Malheureusement, les évaluations peuvent parfois être un aspect dont la sensibilité à l'égard des participants ne s'harmonise pas avec la stratégie globale. Cela se produit parce que la conception de l'évaluation n'est pas souvent prise en compte lors de l'élaboration d'un programme et, par conséquent, d'importantes sensibilités peuvent être ignorées. Par exemple, un participant reçoit un sondage après avoir terminé une programmation. Celui-ci comporte des questions sur la violence sexuelle sexospécifique qui ont un effet déclencheur ou bouleversant chez le participant, car les personnes qui conçoivent l'évaluation ne sont pas en phase avec les personnes qui élaborent la programmation. Un autre exemple est que les animateurs qui ont mené les stratégies avec les participants ont pris grand soin de créer un espace qui reconnaît les pronoms que les gens préfèrent, tandis que le plan d'évaluation emploie une langue binaire sexospécifique



Voir la section [« Approche fondée sur les traumatismes »](#)

Conseils pour créer un espace plus sécuritaire avec les participants :

Demandez-leur de dire leur nom et de partager tout ce qu'ils estiment être important de partager avec les autres afin de se sentir à l'aise (p. ex. demander aux participants de partager leur pronom préféré/affirmé). Il est important que vous preniez les devants et passiez rapidement en revue certains concepts clés pour offrir un espace plus sécuritaire

-  *Non-violence*
-  *Absence de jugement*
-  *Respect*
-  *Confidentialité*
-  *Aucune supposition*
-  *Soyez conscient de l'espace que vous occupez*
-  *Faire preuve de responsabilité envers ces règles*

Approches féministes à l'évaluation

La première, la deuxième, la troisième et – maintenant la quatrième – vagues de féminisme ont conduit à de nouvelles façons de penser aux critères que nous utilisons pour évaluer les programmes ou les stratégies visant à aborder la violence sexuelle sexospécifique et la culture du viol sur les campus. Elles nous incitent aussi à nous demander de redéfinir les variables en tant que telles. Ces vagues ont ceci en commun avec l'évaluation d'une stratégie : elles nous ont incité à accorder une plus grande attention à la façon dont le sexe d'une personne, sa race et sa classe façonnent non seulement les expériences variées des participants de stratégies, mais aussi les stratégies elles-

mêmes. Se tourner vers une évaluation à l'approche féministe est un moyen de vous assurer que votre stratégie de violence sexuelle est sensible aux besoins de ceux qu'elle cherche à servir. Un évaluateur qui utilise une approche féministe se sert de l'occasion que constitue l'évaluation pour corriger les iniquités de genre et d'identité qui sont trop souvent tenues pour acquises. Le guide et la liste de vérification suivants sont alimentés par des évaluateurs favorisant une approche féministe qui vous ont précédés (Sielbeck-Bowen et coll., 2002) et visent à vous aider à mettre en œuvre les meilleures pratiques d'une évaluation à l'approche féministe.

1. Examiner les structures stratégiques informelles qui (re)produisent les inégalités

-  Quelles pratiques, politiques ou activités intégrées à cette stratégie pourraient renforcer par inadvertance les inégalités entre les sexes, les races et les classes?
-  Pensez-vous à recueillir des données qui permettront d'évaluer la façon dont la stratégie est reçue par des participants marginalisés afin de déterminer si certains groupes (p. ex. femmes cisgenres de race blanche de classe moyenne) tirent plus de bienfaits du programme que d'autres participants?
-  Si votre stratégie sur la violence sexuelle utilise des exemples de culture populaire pour illustrer des points, vous assurez-vous de souligner la façon dont les gens à l'identité sexuée et qui font l'objet d'une racialisation sont représentés dans les exemples? (p. ex. ces mythes vont souvent au cœur des mythes du viol ainsi que d'autres mythes qui sous-tendent la violence sexuelle sexospécifique)

2. Vous devez agir sciemment quant au type de connaissances engendrées

-  Commencez par vous demander qui s'y connaît en matière de violence sexuelle sexospécifique? Cette stratégie a-t-elle été élaborée dans le cadre d'une conversation avec ces personnes?
-  Posez-vous la question suivante : que sais-je à propos de la violence sexuelle et comment est-ce que je me positionne en tant qu'évaluateur?
-  Est-ce que je demeure attentif au fait que les connaissances acquises dans le cadre de cette stratégie et les données d'évaluation recueillies sont contextuelles? (p. ex. je ne comprends pas que les réponses que je reçois puissent être universelles;

les résultats peuvent différer selon le contexte et pour chaque personne).

-  Demeurez-vous toujours attentif aux risques pour les participants et mettez-vous leur bien-être tout en haut de votre liste de priorités?
-  Les connaissances acquises sur la violence sexuelle sont-elles engendrées en collaboration avec les communautés et les personnes qui possèdent ces connaissances? L'objectif principal est-il que les connaissances acquises grâce au programme et à l'évaluation soient bénéfiques pour les survivants et la communauté élargie? (consultez les approches d'évaluation fondées sur les survivants et les traumatismes).
-  Demeurez-vous attentif au fait que certaines formes de connaissances sont privilégiées par rapport à d'autres? (p. ex. assurez-vous de développer des connaissances de rechange et qu'elles aient le même poids que les méthodes d'évaluation standard, comme les questionnaires et les sondages).

3. Reconnaissez que l'évaluation est une activité politique

-  Prévoyez-vous vous accorder du temps pour réfléchir au(x) contexte(s), aux points de vue personnels et aux caractéristiques que vous et votre équipe apporterez au processus d'évaluation?
-  Êtes-vous conscient d'éviter l'approche « scientifique » de l'évaluation qui suppose une prise de position objective et impartiale? (p. ex. rejeter l'hypothèse selon laquelle un évaluateur doit (ou peut) être apolitique et neutre (Sielbeck-Bowen et coll., 2002).
-  Avez-vous pensé à l'utilisation potentielle que les données de votre évaluation pourraient avoir? (p. ex. demeurez attentif au fait que les données d'une évaluation à l'approche féministe peuvent être récupérées au détriment de ceux que l'évaluateur à l'approche féministe vise à servir).

Approches participatives à l'évaluation

Guide et liste de vérification

Qu'est-ce qu'une *évaluation participative*?

L'évaluation participative des stratégies pour mettre fin à la violence sexuelle sur les campus est une approche collaborative, axée sur le participant, qui implique les intervenants et la communauté dans le processus d'évaluation. L'utilisation d'une approche participative pour mener l'évaluation est de plus en plus répandue dans l'évaluation des stratégies de lutte contre la violence sexuelle à mesure que les évaluateurs reconnaissent que les membres de la communauté ont des perspectives et des connaissances importantes sur les questions clés qui peuvent

contribuer à la réussite de la mise en œuvre et de l'évaluation des programmes de réduction de la violence sexuelle.

L'évaluation participative peut avoir lieu à n'importe quelle étape du processus d'évaluation. Une approche participative peut être utilisée avec des données quantitatives et qualitatives et sous-tend de nombreuses approches méthodologiques. L'évaluation participative peut offrir un moyen d'intégrer l'activité d'évaluation à la programmation ou à la stratégie elle-même.

Dans quelle mesure est-elle *participative*?

Il existe un continuum au cœur de l'évaluation participative. Les intervenants ont une compréhension différente de ce que signifie « participative » et où ils souhaitent se positionner le long de ce continuum. Bien que l'inclusion des participants à tous les aspects de la conception et de la mise en œuvre de l'évaluation puisse sembler optimale, cela peut en fait être onéreux pour les participants. Les participants peuvent uniquement participer à des aspects particuliers du processus d'évaluation. Par exemple, les étudiants peuvent être impatients de participer à une activité de collecte de données basée sur les arts, mais pourraient ne pas vouloir coder et analyser les données d'évaluation. L'administration des établissements postsecondaires peut vouloir participer à des réunions et à des discussions tout au long du processus d'évaluation afin de pouvoir comprendre les enjeux clés et élaborer une politique efficace, mais il se peut qu'elle ne veuille pas participer activement à

l'évaluation fondée sur les arts. Il est important d'être ouvert, de reconnaître et d'être reconnaissant à l'endroit des différents degrés de participation offerts par les intervenants. N'oubliez pas que l'objectif principal est d'inclure les idées et les points de vue du participant, tout en respectant et en privilégiant sa voix et ses contributions. Le point de mire des approches participatives de l'évaluation est de concevoir l'évaluation d'une manière qui crée des occasions de partage de perspectives multiples à l'échelle du campus et, pour ceux qui pourraient autrement être exclus de la conversation, l'occasion de se faire entendre. Les aspects les plus banaux ou appliqués de l'évaluation, comme l'organisation d'une activité ou le téléchargement de données, peuvent ne pas être ce à quoi les participants veulent consacrer leur attention ou leurs ressources. Lorsque vous adoptez une approche participative, il est important d'être inclusif, tout en étant respectueux du temps et de l'énergie des participants.

L'intersectionnalité dans le processus d'évaluation a des avantages concrets.

L'application d'un objectif intersectionnel, en donnant une voix à ceux qui ne sont pas généralement entendus ou inclus dans le processus d'évaluation, est un objectif clé d'une approche participative. L'inclusion d'un large éventail de points de vue peut rendre votre évaluation plus efficace et diverses voix de communautés marginalisées ou « à risque » peuvent fournir des perspectives sur la façon dont les stratégies que vous mettez en œuvre sont efficaces au sein des populations difficiles à atteindre ou lourdement touchées.

L'inclusion peut habiliter les intervenants des divers secteurs des campus, qui ne sont habituellement pas consultés, mais qui sont essentiels pour aborder la violence sexuelle sur le campus. Bien que les participants n'aient peut-être pas les ressources, la formation ou le désir de mener à eux seuls l'évaluation, ils peuvent avoir des connaissances d'expert précieuses sur la vie en tant qu'étudiant, membre du personnel ou de la communauté pouvant façonner et guider l'évaluation participative de façon significative. Grâce à des approches collaboratives, les participants peuvent apporter au premier plan des problèmes, des préoccupations, des méthodolo-

gies, des façons de comprendre et de faire, dont les intervenants d'autres capacités, ne seraient pas au courant autrement. Comme pour la plupart des initiatives, l'intelligence combinée mène à des solutions plus créatives et novatrices, à des perspectives et à des idées nouvelles.

La participation des participants de la communauté à l'évaluation peut accroître le confort et la confiance des personnes qui répondent aux questions de l'évaluation, partageant leurs expériences et leurs connaissances. La création d'espaces pour les participants de la communauté afin de façonner de manière authentique et de contribuer à l'évaluation peut aider les évaluateurs à comprendre quelles questions sont importantes pour des communautés particulières, comment poser des questions de façon pertinente, appropriée, fondées sur les traumatismes ou délicates sur le plan culturel. Les approches participatives augmentent le « ralliement » de la communauté parce que l'évaluation est considérée comme plus pertinente et les résultats de l'évaluation sont souvent perçus comme étant plus crédibles.

Défis des *approches participatives*

Cependant, trouver l'équilibre entre les diverses demandes des bailleurs de fonds et diverses méthodologies peut rendre difficile la pleine participation à l'évaluation. Traditionnellement, les méthodes de recherche considérées comme rigoureuses sont directives, privilégiant l'apport des experts et laissant peu de place à la collaboration des participants et pour que leurs voix soient entendues et façonnent l'évaluation. L'équilibre entre les demandes des bailleurs de fonds ou des administrateurs, les ressources

limitées en termes de temps ou de budget ou la capacité limitée d'une approche participative de certaines méthodes peut rendre difficile la pleine participation à l'évaluation.

Voici un guide étape par étape et une liste de vérification pour les responsables et les animateurs de programmes qui souhaitent intégrer une certaine mesure d'évaluation participative dans leurs plans d'évaluation.

Liste de vérification :

Allouer des ressources suffisantes.

Avez-vous prévu suffisamment de temps et d'espace pour l'évaluation et pour le processus d'inclusion des participants à la discussion sur le processus de recherche, l'élaboration de questions de recherche, et avez-vous donné un sens aux données? Toutes ces activités d'évaluation peuvent prendre du temps lorsque vous les faites d'une manière véritablement participative. Pour être véritablement participatif, vous devez donner aux participants du temps pour y contribuer.

Examiner le rôle du pouvoir dans votre plan d'évaluation.

Examinez-vous et remettez-vous en question la dynamique du pouvoir des relations chercheur-participant et expert-profane traditionnelles? Lorsque vous travaillez avec des jeunes, remettez-vous en question les rôles adulte-enfant, enseignant-étudiant? Par exemple, si vous invitez des jeunes à participer à l'évaluation, leur offrez-vous des rôles significatifs à jouer afin qu'ils participent au processus d'évaluation, ou l'approche participative est-elle superficielle? Votre plan d'évaluation comprend-il des rôles pour les participants dans la structure de gouvernance ou dans une capacité qui façonne l'évaluation de façon authentique? (p. ex. avez-vous songé à former un comité consultatif de jeunes ou d'étudiants pour évaluer le programme ou l'étude, à les inclure dans le processus de développement en présentant des idées sur les questions de recherche à poser, la façon dont les données pourraient être recueillies, quelles approches et méthodologies à utiliser, qui doit être inclus?).

Adopter une approche intersectionnelle.

Inclure la participation de personnes de milieux différents (p. ex. tenir compte du statut socio-économique, de l'âge, du sexe, des capacités, de l'origine ethnique et des religions, etc.). La création active d'occasions intersectionnelles au sein de l'évaluation fournit un résultat encore plus solide et crédible, car une gamme de points de vue représentatifs façonnent l'évaluation.

Intégrer dès le départ la participation des parties prenantes dans un projet.

En incluant des intervenants de la communauté dans la conception de l'évaluation, on obtient une évaluation plus solide qui pourrait comporter des questions par rapport à une expérience qu'un évaluateur externe n'aurait peut-être pas vécue ou qui ne dispose pas de perspectives dont tenir compte.

Utiliser une approche axée sur les traumatismes et les survivants.

Il est important d'utiliser une approche fondée sur les traumatismes et les survivants lorsqu'il s'agit de susciter l'attention des participants ou d'entamer un dialogue avec eux. Une approche de l'évaluation axée sur les survivants et les traumatismes attache de l'importance aux survivants et les respecte, tout en travaillant à reconnaître les traumatismes en faisant preuve de la sensibilité nécessaire pour fournir une évaluation efficace. Elle est fondée sur une compréhension des traumatismes et « cherche à autonomiser le survivant en priorisant [leurs] droits, besoins et souhaits » (UNICEF, 2010, cité par le Centre de connaissances virtuel pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, 2011). L'évaluation après un traumatisme peut être intégrée et simplifiée, depuis la conception initiale de l'évaluation jusqu'à l'examen de clôture, et elle établit la priorité de la subjectivité des participants, en faisant une évaluation qui n'a pas un effet déclencheur auprès de ceux-ci, et repose plutôt sur la résilience basée sur la compassion, établit un rapport et est efficace non seulement pour créer un changement, mais bien pour entraîner le changement que vous voulez voir sur le campus.

Veillez passer en revue la section des évaluations fondées sur les traumatismes de la trousse à outils, qui définit l'approche d'évaluation, les meilleures pratiques à suivre et les détails sur la façon de concevoir et de mener une évaluation fondée sur les traumatismes, la collecte de données d'un point de vue fondé sur les traumatismes, ainsi qu'une liste de vérification.

Rester dans la bonne voie

Harmoniser les buts, les objectifs et les résultats lors de la conception de l'évaluation

Une évaluation efficace nécessite de s'assurer que les buts, les objectifs, les résultats, la conception de l'évaluation, l'approche de la collecte et de l'analyse des données soient en harmonie. Ces processus doivent être réalisés en collaboration afin d'atteindre l'objectif énoncé et de mesurer le degré d'efficacité de la stratégie dans l'atteinte de cet objectif. Réussir à maintenir l'harmonie entre tous ces éléments n'est pas aussi simple que cela puisse paraître. Il est courant que, dans le cadre du processus quotidien de développement, de mise en œuvre et d'évaluation des stratégies, une stratégie en particulier puisse dévier de la trajectoire, malgré les meilleures intentions des organisateurs.

ÉTUDE DE CAS POUR ILLUSTRER COMMENT LES ÉVALUATIONS ET LES STRATÉGIES PEUVENT DÉRIVER ET SE DÉALIGNER

Vous trouverez ci-dessous un exemple des moyens par lesquels même de bons projets comportant des objectifs, des stratégies et une évaluation clairs menés par des intervenants engagés qui ont les meilleures intentions peuvent dériver et perdre leur efficacité.

Deux travailleurs de première ligne des Services aux étudiants souhaitent élaborer et mettre en œuvre une stratégie pour traiter de la façon d'appliquer la politique de leur établissement postsecondaire relativement à la violence sexuelle. Leur objectif était d'adopter une approche participative pour affiner, clarifier et opérationnaliser la politique avec l'aide de la communauté du campus. En faisant participer les principaux intervenants de l'administration, ils ont été encouragés à créer une vidéo éducative pour les étudiants. Afin de maintenir l'implication et l'appui de l'administration, les deux travailleurs ont accepté. Pendant tout le processus, ils ont consulté des groupes d'étudiants quant à l'intervention de témoins croyant que cela pouvait tenir compte de l'aspect « participatif » de l'approche. Ils ont ensuite réalisé une vidéo. À la dernière minute, un professeur a été invité à formuler des questions d'évaluation. Le « glissement de recherche » (comme glissement de portée) a entraîné des programmes de recherche à grande échelle qui façonnent le contenu du questionnaire et la méthode de collecte de données. Au lieu d'évaluer si la stratégie était efficace pour atteindre l'objectif énoncé de la politique d'opérationnalisation, ou si la vidéo était efficace pour communiquer de l'information relativement à l'intervention de témoins, les questions ont évalué l'efficacité de la stratégie pour accroître l'empathie, ce qui était un intérêt de recherche particulier du professeur invité. Bien que cet exemple puisse sembler tiré par les cheveux, il est en fait très courant. La raison pour laquelle les projets deviennent déconnectés et désalignés est due au fait que les intervenants ne disposent pas d'un plan complet et cohérent dès le départ, qu'ils s'éloignent du plan à mesure que celui-ci est mis en œuvre, ou en raison de la portée (glissement de recherche) alors que d'autres programmes de recherche commencent à prendre la relève. C'est la raison pour laquelle l'élaboration d'un plan d'évaluation qui s'harmonise avec les objectifs du projet et qui le respecte est essentielle à une évaluation efficace.

Élaboration d'un plan d'évaluation

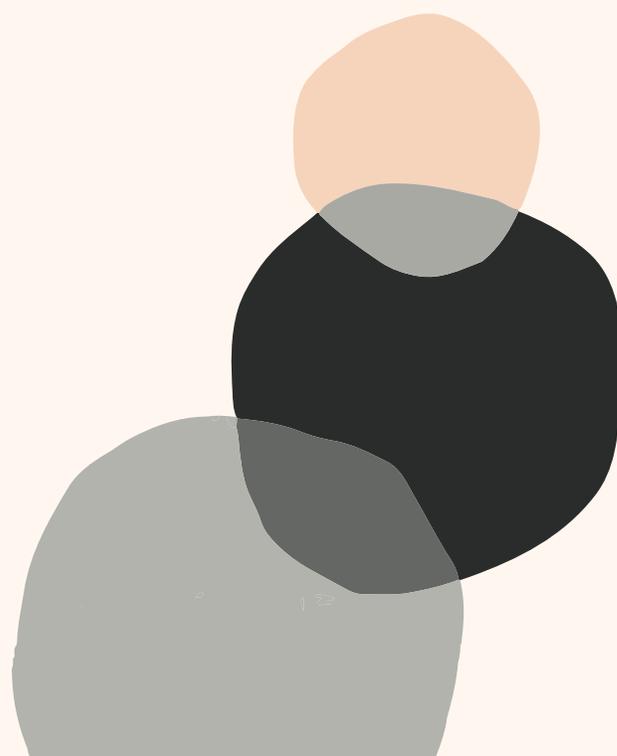
Définitions clés :

Les *but*s sont généraux alors que les *objectifs* sont spécifiques.

Les buts sont des intentions générales à l'égard de l'atteinte de quelque chose; ils ont tendance à être quelque peu abstraits, à faire partie d'une vue d'ensemble et d'être difficiles à mesurer. Bien que les buts soient de nature générale, ils signalent une intention ou une vision pour l'avenir. Les buts sont à long terme et sont le résultat final. Dès qu'un but est établi, l'élaboration d'objectifs clairs est la prochaine étape vers l'atteinte des résultats souhaités. Un exemple d'un but serait de mettre fin à la culture du viol sur les campus.

Les objectifs sont des actions précises destinées à accomplir une tâche précise. Les objectifs mettent en œuvre le but de façon mesurable et comportent une date d'achèvement précise. Les objectifs sont les moyens de parvenir à une fin. Il y a des objectifs à court ou à moyen terme. Un exemple d'objectif serait de créer un outil média en ligne pour éduquer les étudiants sur la culture du viol, sur la façon dont elle se manifeste sur les campus, sur la façon de l'identifier et sur les moyens efficaces d'intervenir pour réagir à la culture du viol lorsqu'elle est recon-

Les résultats sont l'évaluation des retombées des stratégies par rapport aux résultats visés ou prévus. Les résultats sont ce que vous espérez réaliser lorsque vous atteignez les objectifs. Les résultats sont la preuve que les objectifs ont été atteints. Lors d'une évaluation de stratégies pour aborder la culture du viol sur les campus, les résultats décriraient ou énuméreraient du contenu ou des connaissances mesurables que les participants ont maîtrisés, un changement d'attitude ou de comportement, des aptitudes ou des compétences qu'ils ont acquises et qu'ils peuvent mettre en pratique.



Voici quelques questions qui peuvent vous aider à définir vos buts, objectifs et résultats :



Y a-t-il un enjeu ou un problème précis que vous traitez ou que vous espérez aborder à l'aide de votre stratégie? Pouvez-vous expliquer ou décrire le problème?



Qui est le public cible de votre stratégie et pourquoi? Avec quels groupes particuliers votre stratégie devra-t-elle collaborer pour régler le problème?



Qu'espérez-vous accomplir ou qu'est-ce qui pourrait être différent (dans votre groupe cible, dans votre salle de classe ou sur le campus) si vous réussissez à régler le problème?



Quels changements précis espérez-vous que vos initiatives aident à créer auprès des participants, au sein de la collectivité ou de tout autre système?



Idéalement, qu'est-ce qui pourrait être différent dans ce que vous ou les autres voyez ou entendez en classe ou sur les campus à mesure que les objectifs sont atteints?



Quels sont certains des résultats à court, à moyen et à long terme qui pourraient être utilisés comme mesures pour s'assurer que la stratégie est sur la bonne voie pour atteindre les objectifs énoncés?



Quelles données puis-je recueillir ou observer pour déterminer si les objectifs créent le changement que je souhaite obtenir?

UN EXEMPLE SIMPLE

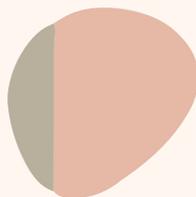
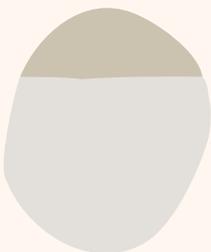
Les intervenants **avaient pour but** de créer un environnement d'apprentissage et de travail exempt d'agressions sexuelles, de harcèlement sexuel et d'autres formes de violence sexuelle.

Un **objectif** qu'ils ont élaboré pour appuyer le but était de créer un programme qui sensibiliserait la collectivité à la réalité de la violence sexuelle sexospécifique, en particulier pour améliorer la compréhension du consentement, de l'intervention du témoin et de la façon d'intervenir en toute sécurité, et où se rendre pour obtenir des services sur le campus.

Il existe un éventail de façons créatives, collaboratives et participatives de mesurer les résultats. Cependant, pour illustrer les **résultats**, nous pourrions dire que, après le programme d'enseignement, les participants ont été interviewés et ont pu définir correctement le consentement et expliquer les problèmes clés, décrire trois façons d'intervenir en toute sécurité en tant que témoin et être en mesure d'identifier où et comment accéder aux services sur les campus.

Étapes de base de la création d'un plan d'évaluation

1. Rédigez une brève **description de la stratégie** faisant l'objet d'une évaluation.
2. Demandez-vous pourquoi vous vous engagez dans une évaluation. Qu'espérez-vous accomplir dans le cadre du processus d'évaluation?
3. Déterminez **les buts et les objectifs**. Il s'agit d'une étape essentielle pour effectuer une évaluation. En l'absence d'un objectif clair à atteindre avec la stratégie, il est peu probable que l'évaluation soit efficace. Bon nombre de nos intervenants étaient très avancés avec leur stratégie, mais ils n'avaient pas déterminé les objectifs qu'ils tentaient d'atteindre. Cela se traduit par des questions d'évaluation qui ne correspondent pas aux objectifs de la stratégie. Demander aux intervenants de réfléchir à la raison pour laquelle ils ont choisi une stratégie précise et à ce qu'ils tentaient d'accomplir aide à déterminer les objectifs.
4. Déterminez les **résultats** qui serviront à mesurer si vous avez atteint vos objectifs.
5. Déterminez à qui vous devez parler pour évaluer si la stratégie a été efficace dans l'atteinte des objectifs. Regardez au-delà des suspects habituels. Souvent, lorsque les intervenants évaluent une stratégie, ils n'incluent que les étudiants dans le processus d'évaluation. Toutefois, les animateurs, les professeurs et l'administration qui ont participé à la création, à l'organisation et à la mise en œuvre d'une stratégie peuvent également fournir des renseignements précieux sur l'efficacité d'une stratégie ou sur la façon dont elle pourrait être échelonnée, améliorée, etc.
6. Déterminez comment vous allez recueillir des renseignements sur l'efficacité de la stratégie. Quelles approches et méthodes conviennent le mieux à l'évaluation de la stratégie?



Avez votre attention sur l'évaluation

Recherche et évaluation ne sont pas incompatibles; cependant, elles sont différentes choses qui se chevauchent souvent. Afin de naviguer dans un environnement scolaire, nous vous recommandons de créer un chemin d'accès clair et distinct pour l'évaluation.

Une évaluation ne devrait pas être requise pour suivre le même protocole, les mêmes méthodologies et les mêmes examens déontologiques requis pour les projets de recherche à grande échelle. Par exemple, le fait d'être tenu de demander l'autorisation aux comités d'éthique des établissements postsecondaires pour évaluer une activité en classe visant à traiter le « consentement » est un énorme obstacle pour les intervenants de première ligne qui doivent évaluer les stratégies. Dans une veine similaire, il est important de se rappeler que l'évaluation est souvent effectuée par des travailleurs de première ligne pour comprendre si une stratégie est efficace et non dans le cadre d'un projet de recherche pédagogique complet dans le but de contribuer à un ensemble de connaissances évaluées par des pairs. Vous devriez communiquer avec le comité d'éthique de la recherche si vous avez des questions, car une solide stratégie d'évaluation pourrait devoir être approuvée par ce dernier.

L'évaluation des stratégies de la bibliothèque Atwater *visant à traiter la culture du viol sur les campus* a été largement réalisée dans des environnements scolaires au sein desquels la recherche est une priorité. Cela a donné lieu à un paysage où la recherche était répandue et où l'évaluation était souvent confondue avec la recherche ou sous-estimée. Il est essentiel d'établir la priorité d'un plan d'évaluation clair et de pouvoir expliquer la différence entre un projet de recherche pédagogique et l'évaluation d'une stratégie pour réussir l'évaluation dans des contextes scolaires.

Lorsqu'ils travaillent dans des contextes interdisciplinaires, les gens définissent et utilisent la terminologie de différentes façons. Cela peut entraîner des malentendus ou de la confusion, ainsi qu'un amalgame de recherche et d'évaluation. En raison de la diversité des intervenants qui participent à de nombreux projets, les choses peuvent devenir lourdes et trop compliquées alors que la recherche et l'évaluation sont assimilées l'une à l'autre ou entremêlées.

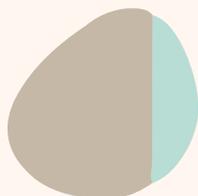
L'évaluation sert généralement à prendre des décisions quant au degré d'efficacité d'une stratégie dans un contexte particulier, de définir quelle stratégie est la plus efficace pour atteindre les buts et objectifs souhaités, quels facteurs augmentent le succès de la stratégie et la façon dont elle peut être améliorée. Dans le projet d'évaluation de la Bibliothèque Atwater, l'évaluation portait sur des stratégies sur les campus ayant été élaborées pour appuyer le projet de loi 151. Les intervenants évaluaient les résultats de l'évaluation aux fins de comparaison et de prise de décisions afin de maximiser les ressources limitées et de se concentrer sur ce qui fonctionne le mieux.

Un problème clé à surveiller dans l'évaluation est le « glissement de portée », que nous aimons appeler le « glissement de recherche ». Dans un milieu scolaire, des questions de recherche peuvent facilement se glisser dans une évaluation. Effectuer une évaluation de stratégies nécessite de prendre part à certaines activités de recherche. Cependant, effectuer des recherches ne nécessite pas nécessairement effectuer une évaluation. En général, pour évaluer les stratégies, on doit observer et apprendre (deux fonctions d'un processus de recherche), alors que la fonction clé de l'évaluation est de mesurer et de prendre des décisions. L'évaluation des stratégies a un objectif différent de la recherche universitaire à grande échelle; les intervenants sont souvent différents et les échéanciers sont souvent

beaucoup plus serrés que dans le cas d'un projet de recherche.

Le défi qui se pose souvent est que lorsqu'on utilise des approches participatives basées sur les arts, il est souvent plus efficace d'intégrer l'évaluation dans le curriculum de la stratégie. Il est essentiel de faire en sorte

que le curriculum et l'évaluation s'harmonisent de façon transparente. Par conséquent, il devient particulièrement important pour l'évaluateur d'élaborer et de mettre en œuvre un plan d'évaluation clair afin que, même en cas de chevauchement des données, il puisse identifier les données pertinentes aux questions d'évaluation.



Qu'est-ce qui doit être évalué?

Une évaluation peut parfois être déconcertante, mais n'oubliez pas que poser des questions à propos de l'efficacité de la stratégie que vous avez employée est exponentiellement mieux que de ne pas poser de questions, et même quelques questions simples peuvent fournir des renseignements précieux pour améliorer l'efficacité de votre stratégie.

Quelques questions clés qui peuvent être évaluées :



Les participants sont-ils davantage sensibilisés au sujet et leur compréhension de celui-ci s'est-elle approfondie? Des connaissances ont-elles été acquises?



Les participants ont-ils élargi leur vocabulaire pour discuter des questions auprès des acteurs de toutes les disciplines et de la communauté du campus?



Les participants ont-ils développé des ressources et des compétences supplémentaires qu'ils peuvent utiliser pour régler les problèmes? P. ex., comment intervenir? Comment demander le consentement de quelqu'un?



Les participants perçoivent-ils l'intervention comme ayant été efficace?



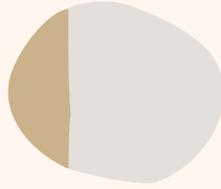
Les attitudes des participants ont-elles changé? Leur participation à cette stratégie a-t-elle mené à la remise en cause par les participants des normes sociales concernant la violence sexuelle sexospécifique?



Les participants peuvent-ils recommander des façons d'améliorer l'intervention afin d'en augmenter l'efficacité potentielle?



Les participants perçoivent-ils les interventions comme ayant le potentiel de changer les comportements?



Objectifs potentiels relatifs à la violence sexuelle sur les campus

Certaines stratégies ciblent clairement les attitudes, certaines ciblent les comportements, tandis que d'autres se sont révélées inefficaces quant à leur incidence sur les attitudes ou les comportements. Il est important de garder à l'esprit que le changement d'attitude des gens ne se traduit pas nécessairement par un changement de leur comportement.

La majeure partie du travail sur l'évaluation de la stratégie repose sur le principe selon lequel l'identification de stratégies efficaces pour prévenir les actes de violence sexuelle est le but ultime des efforts de prévention de violence sexuelle. Cependant, dans le cadre de nos travaux sur les campus, il est devenu évident qu'il peut souvent y avoir d'autres objectifs interdépendants importants qui appuient les efforts de prévention.

1. Changer les attitudes et créer des changements de culture

- Stratégies qui abordent de façon exhaustive les normes sociales, les attitudes et les comportements;
- Fournir de l'information sur les rôles sexospécifiques;
- Fournir de l'information sur la masculinité toxique;
- Aider à mieux faire comprendre ce que constitue de la violence sexuelle;
- Informer les gens sur la façon dont la violence sexuelle sexospécifique se manifeste, allant du viol par une connaissance jusqu'à la cyberviolence sexuelle sexospécifique;
- Fournir de l'information sur la violence par un partenaire intime ainsi que sur la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents, en augmentant la compréhension du consentement ou en développant les compétences relationnelles.

2. Créer un environnement de campus plus sécuritaire

- Identifier et aborder les facteurs de risque comme les espaces non sécuritaires sur le campus;
- Accroître la sécurité et rendre la sécurité du campus accessible aux étudiants;
- Informer la sécurité du campus sur les approches intersectionnelles et centrées sur les traumatismes et axées sur les survivants;
- Améliorer la compréhension des facteurs de risque possibles, comme le rôle de la consommation d'alcool dans la violence sexuelle (tant pour les coupables que pour les cibles potentielles);
- Encourager les interventions de témoins par la formation entre pairs et le renforcement des compétences.

3. Intégration de la stratégie et de l'évaluation à la pédagogie et aux curriculums à l'échelle des campus

- Intégrer la compréhension des macro-forces qui génèrent des systèmes qui renforcent l'exclusion et la violence comme les forces sociales, l'économie, la mondialisation, le patriarcat, la colonisation, le système d'immigration, le système juridique, dans les exigences de cours de toutes les disciplines.
- Reconnaître les types de discrimination tels que l'hétérosexisme, le sexisme, l'homophobie, la transphobie, le racisme, l'ethnocentrisme, le capacitisme, le classisme, entre autres formes de discrimination, qui peuvent être essentiels pour influencer les façons dont les personnes font l'expérience de la violence sexuelle sexospécifique sur les campus, et ainsi influencer les réponses spécifiques requises.
- Consulter un éventail de personnes, de groupes d'étudiants et d'organisations de campus sur les façons dont leurs besoins individuels peuvent être mieux servis par la stratégie et la politique.

Approche centrée sur les survivants et fondée sur les traumatismes

Une approche centrée sur les survivants et fondée sur les traumatismes est de plus en plus reconnue comme essentielle dans l'évaluation des stratégies visant à traiter la violence sexuelle et la culture du viol. Au cœur même de cette approche se trouvent la valorisation et le respect des survivants ainsi que la reconnaissance des traumatismes. La sensibilité et les valeurs qui sous-tendent la façon dont ce travail est effectué ont une incidence directe sur la vie des participants et sur l'efficacité de l'évaluation.

Une approche de l'évaluation centrée sur les survivants et fondée sur les traumatismes attache de l'importance aux survivants et les respecte, tout en veillant à reconnaître les traumatismes en faisant preuve du degré de sensibilité nécessaire pour fournir une évaluation efficace. Elle prend appui sur une compréhension des traumatismes et « cherche à autonomiser le survivant en priorisant [leurs] droits, besoins et souhaits. »¹

Effectuer une évaluation selon une approche orientée vers les survivants et les traumatismes peut fournir des exemples de la façon dont la stratégie et la politique doivent être alimentées par les perspectives et les idées des personnes qui vivent l'expérience, ainsi que par celles qui peuvent être les plus touchées par les stratégies et les politiques en matière de violence sexuelle. En plus d'augmenter les chances que l'évaluation soit pertinente, cette approche offre une méthodologie plus éthique et empathique pouvant contribuer à mener à des virages culturels plus importants au sein de la collectivité. Une évaluation fondée sur les traumatismes ne comporte aucun inconvénient.

¹ (UNICEF, 2010, citation du Centre de connaissances virtuel pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, 2011).

Principes directeurs

1. Réaliser que les expériences traumatisantes sont *répandues*

Considérez la réalité statistique que les personnes avec lesquelles vous travaillez puissent être des survivants ou des auteurs d'actes répréhensibles. Les participants peuvent présenter des signes et des symptômes de traumatisme, mais pas nécessairement. De plus, les participants peuvent avoir subi un traumatisme connexe n'ayant pas été divulgué (témoins, amis ou famille de survivants ou d'auteurs). L'évaluation doit tenir compte de cette situation en étant sensible à ces expériences potentielles.

3. Être conscient que participer et divulguer de l'information sont des *décisions personnelles*

Les décisions concernant le degré de participation des participants aux évaluations doivent toujours être respectées. Les participants ne doivent jamais se sentir jugés ou forcés de répondre aux questions de l'évaluation (en ligne ou hors ligne). Par exemple, envoyer à nouveau des questionnaires non sollicités dans les boîtes de réception de participants pourrait être vue comme un élément déclencheur.

Les participants qui choisissent de divulguer de l'information pendant une évaluation prennent une décision personnelle dont les ramifications sont complexes. Certains participants qui sont des survivants choisissent de parler ouvertement de leur traumatisme, alors que d'autres choisissent de se taire. La décision leur revient toujours. Faites attention de ne pas inciter les participants à divulguer de l'information relativement à leur expérience pendant l'évaluation, mais soyez bien préparé s'ils décident de le faire.

2. Comprendre qu'un environnement plus *sécuritaire* est la clé de l'autonomisation

Reconnaitre qu'aucun espace ne peut être entièrement sécuritaire, mais s'efforcer de créer un environnement exempt de tout jugement et compatissant est un ingrédient clé pour créer un espace plus « sécuritaire » qui reconnaît la participation et les contributions des survivants.

4. Donner la priorité aux perspectives, aux droits et aux besoins *des survivants*

Les participants, et particulièrement les survivants, devraient avoir le droit de s'exprimer pendant tout le processus d'évaluation, reconnaissant ainsi que leurs contributions sont essentielles à la conception et au développement de l'évaluation. Le bien-être, les droits, les besoins et les souhaits des participants sont prioritaires.

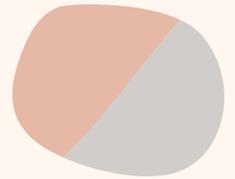
5. Reconnaître l'importance, ainsi que les difficultés et les défis, *d'évaluer des stratégies* pour traiter la violence sexuelle sur les campus

Sachez que les chercheurs et les animateurs peuvent également subir un traumatisme dans le cadre de ce travail. Créez des occasions pour les membres de l'équipe d'évaluation de se soutenir les uns les autres et d'accéder aux ressources mises à leur disposition.

Questions directrices

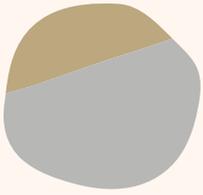
1. Réalisez que les expériences traumatisantes sont *répandues* et ont *une grande portée*

- Avez-vous pensé qu'en prenant part à l'évaluation, les participants - particulièrement les survivants - pourraient être touchés par l'expérience?
- Y a-t-il des avantages ou des risques liés à participer à l'évaluation?
- Les participants et les survivants sont-ils inclus dans une discussion sur les avantages ou les risques?
- Les participants et les survivants sont-ils consultés sur la façon d'augmenter les bienfaits que comporte une participation à l'évaluation et comment atténuer les risques?
- Avez-vous fourni aux participants une liste exhaustive des ressources offertes par leur collectivité advenant qu'ils aient besoin d'aide pendant ou après le processus d'évaluation? (p. ex. offrez aux participants des heures supplémentaires de services de consultation aux étudiants, au besoin).



2. Comprenez qu'un environnement « plus sécuritaire » est *un élément clé de l'autonomisation*

- S'agit-il d'un espace « plus sécuritaire » au sein duquel les survivants peuvent s'exprimer? (p. ex. avez-vous intégré un espace pour les moments axés sur les survivants, en priorisant leur voix et leurs expériences?)
- Posez-vous des questions à partir du point de vue des survivants en tenant compte de leurs connaissances et de leurs histoires personnelles?
- Comment les résultats de l'évaluation seront-ils communiqués aux survivants?
- La méthodologie de l'évaluation reflétera-t-elle véritablement l'expérience des participants et donnera-t-elle l'occasion à ceux-ci de fournir l'information qu'ils choisissent de fournir et aussi de la façon dont ils choisissent de la partager?



L'évaluation reflétera-t-elle les besoins des participants et, en particulier, ceux des survivants?

L'évaluation est-elle « autonomisante »? Remet-elle le contrôle et la faculté d'agir entre les mains des participants?

Y a-t-il des espaces dans l'évaluation qui permettent aux participants de partager des renseignements importants que les autres devraient savoir afin de créer un espace dans lequel ils se sentent à l'aise? Par exemple, demandez-leur de dire leur nom et de partager tout ce qu'ils estiment que les autres devraient savoir afin de se sentir à l'aise (p. ex. demandez aux participants de partager leur pronom préféré/affirmé) d'une manière invitante et non menaçante.

S'agit-il d'une approche participative de l'évaluation?

3. Soyez conscient de la façon dont vous accomplissez cette tâche

Est-ce que tous les évaluateurs et l'équipe connexe sont formés sur l'éthique, la terminologie et les compétences des approches axées sur les survivants? (p. ex. l'écoute active et s'assurer que les survivants savent qu'on les croit).

L'évaluation intègre-t-elle des connaissances sur les traumatismes dans une tentative de faire preuve d'autant de sensibilité que possible face aux traumatismes?

Les évaluateurs reconnaissent-ils la dynamique de la puissance de la conception, de la collecte de données, de l'analyse et de la communication des résultats?

De quelle façon le pouvoir est-il partagé dans le processus d'évaluation? Quelles mesures ont été prises pour remédier aux différences du pouvoir de la dynamique évaluateur-participant?

Les survivants sont-ils inclus dans tout le processus d'évaluation? Par exemple, la mise sur pied d'un comité consultatif, dont des survivants font partie, pour participer activement à l'élaboration du plan d'évaluation, de la mise en œuvre d'outils et d'offrir un aperçu de l'interprétation des données recueillies.

Les évaluateurs demandent-ils directement aux survivants quelles sont les questions d'évaluation importantes à leurs yeux?

Les participants ont-ils donné leur consentement pour que vous partagiez les résultats ou les données de l'évaluation d'une manière adaptée ou qui diffère de l'intention initiale? Par exemple, les participants ont consenti à participer à l'évaluation dans le but d'améliorer la stratégie. Plus tard, les données servent à démontrer l'efficacité de la stratégie au bailleur de fonds. Assurez-vous de tenir compte de toutes les façons dont les données pourraient être utilisées et d'obtenir le consentement éclairé de façon appropriée.

L'évaluation en pleine action

Les évaluateurs peuvent poser les questions suivantes pour mieux comprendre les besoins et les priorités des participants et des survivants, ainsi que leurs expériences de la culture existante sur les campus.



Comment pouvons-nous, en tant qu'évaluateurs, vous appuyer pendant la réalisation de l'évaluation?



Y a-t-il des besoins d'évaluation propres à votre collectivité?

(communauté du campus, identité communautaire, communauté confessionnelle, etc.).



À votre avis, quelles questions d'évaluation devraient être posées?



Y a-t-il des façons d'améliorer le processus d'évaluation? Auriez-vous préféré que l'évaluation soit menée autrement, d'une manière qui vous aurait permis de vous sentir plus à l'aise, enclin(e) à participer ou qui, selon vous, aurait rendu l'évaluation plus efficace? (p. ex. en utilisant différentes méthodes de collecte de données, en déplaçant l'évaluation en ligne ou hors ligne, en modifiant la façon dont les données ont été enregistrées (par audio, par vidéo, notes, etc.))



Que vous faut-il? (p. ex. de quel type de soutien avez-vous besoin de la part de [précisez] - établissement, corps professoral et personnel, administration, services sur le campus, sécurité, amis, espaces, etc.)



Que vous faut-il sur le campus pour vous sentir en sécurité?



De quelle façon votre établissement vous soutient-il?



Que pouvons-nous faire pour mieux vous soutenir et répondre à vos besoins sur le campus?



Selon vous, quel virage ou quel changement culturel rendra votre campus et votre communauté plus sécuritaires?

Intégrer au processus d'évaluation *des liens locaux* centrés sur *les survivants*

Guide et liste de vérification

Promouvoir consciencieusement la justice sociale et une éthique féministe dans un contexte communautaire exige de tisser des liens importants avec les survivants de la violence sexuelle. Vous trouverez ci-dessous un guide et une liste de vérification étape par étape à l'intention de leaders et d'animateurs de programmes qui cherchent des moyens d'intégrer des connaissances

à caractère féministe en matière de traumatismes ainsi que des connaissances axées sur les survivants dans leurs efforts de sensibilisation et d'éducation de leur collectivité. Le guide et la liste de vérification ci-dessous comportent les meilleures pratiques pour prendre part à des travaux communautaires quant à la violence sexuelle sexospécifique dans le contexte canadien.

1. Votre programme, votre initiative ou votre méthode de collecte de données a-t-il ou a-t-elle pour effet *de reconnaître et faire entendre la voix des survivants*?

-  Vos activités d'évaluation mettent-elles l'accent sur des événements axés sur le dialogue qui facilitent le partage des connaissances d'une manière appropriée, sécuritaire et éloquente pour les survivants? (p. ex. comment pouvez-vous accorder du temps à des moments de silence et un dialogue dirigé par les participants? Comment reconnaissez-vous et validez-vous les expériences des survivants?)
-  Avez-vous créé des espaces réservés aux survivants dans votre programme et votre plan d'évaluation? Par exemple, les survivants auto-identifiés pourraient avoir la possibilité de répondre à une série de questions supplémentaires ou de participer à des groupes de discussion ou à des activités réservées exclusivement aux survivants.
-  Incluez-vous des occasions d'apprentissage novatrices? (p. ex. des activités et des ateliers qui offrent un milieu d'apprentissage immersif)
-  Incluez-vous la sécurité dans votre évaluation en tenant compte expressément des expériences et des connaissances des survivants? (p. ex. cette évaluation comprend-elle des déclencheurs évidents?)
-  Le programme tient-il compte de la nature hétérogène des expériences des survivants? (p. ex. les expériences de violence sexuelle varient d'une personne à l'autre et sont liées au contexte, c'est-à-dire, en fonction de la région géographique, de l'historique de chaque personne, de son ethnie et de la classe à laquelle elle appartient, etc.)
-  Avez-vous réfléchi à la façon dont votre programme et votre processus d'évaluation seront sensibles aux besoins des survivants et accorderont la priorité à ceux-ci? (p. ex. comment votre processus d'évaluation redonne-t-il aux survivants?)

2. Avez-vous pensé à la façon dont votre programme pourrait s'adapter d'une région à l'autre tout en tenant compte *des facteurs régionaux et systémiques* contribuant *aux expériences des survivants*?

-  Avez-vous réfléchi à la façon dont les mesures de mise en œuvre, d'adhésion et d'évaluation du programme seront adaptées à la région où le programme sera offert? (p. ex. les survivants au Nunavut peuvent parfois avoir des besoins et des priorités différents de ceux de Toronto et les gens des régions rurales peuvent avoir des priorités différentes de celles des citadins)
-  Les animateurs sont-ils membres de la collectivité? Les animateurs seront-ils en mesure de communiquer avec les participants qui habitent cette collectivité (groupes communautaires du campus, etc.)?
-  Quelle est votre approche de la violence sexuelle sexospécifique dans le contexte de l'inégalité sexospécifique?
-  Qui compose votre auditoire? La langue que vous utilisez dans vos ateliers, activités et évaluations est-elle inclusive et accessible à votre auditoire?
-  Avez-vous songé à intégrer un point de vue antiraciste à votre processus d'évaluation? (p. ex. avez-vous envisagé de quelle façon le racisme discursif et institutionnel structure les expériences de violence sexuelle au sein des collectivités des participants?)
-  Avez-vous pensé à la façon dont vous pourriez inclure les garçons et les hommes dans les efforts de votre programme et de votre évaluation?

3. Avez-vous intégré *action et souplesse* dans votre approche au chapitre de vos programmes et de votre évaluation de programmes en matière de violence sexuelle?

-  Avez-vous songé à sortir des sentiers battus? (essayez d'être ouvert à l'idée de changer un élément de votre programme ou de votre approche d'évaluation qui ne semble pas fonctionner ou reconnaître les connaissances des survivants)
-  Comment un plan d'autonomie en matière de soins est-il intégré à votre travail pour les animateurs et les participants?
-  Regroupez-vous à l'intérieur d'un cadre d'éducation les connaissances des membres de la collectivité et accordez-vous la priorité à celles-ci?

Mise en œuvre de l'évaluation

Une liste de vérification exhaustive pour les équipes

Les chercheurs et les évaluateurs ne sont pas des thérapeutes ou des conseillers. Ils ont cependant souvent à traiter de sujets délicats et peuvent être appelés à entendre des divulgations. Il est donc important d'être prêt à entendre ces divulgations. Dans la mesure du possible, consultez ou collaborez avec le Centre de ressources sur les agressions sexuelles de l'université ou de la collectivité avant de commencer l'évaluation.

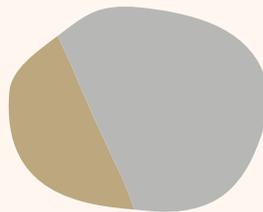
Il pourrait s'agir d'une personne-ressource formée qui passe en revue vos objectifs, votre méthode de collecte de données et vos questions, tout en faisant en sorte que des personnes formées et faisant de l'écoute active soient présentes pendant l'évaluation, et que des conseils et du soutien supplémentaires soient offerts aux participants et même aux animateurs.

- Formez tous les évaluateurs dans l'adoption d'un langage et d'un ton à la fois centrés sur les survivants et fondés sur les traumatismes pendant tout le processus d'évaluation.
- Formez tous les évaluateurs, les bénévoles et le personnel afin qu'ils aient une compréhension de base du fonctionnement d'un traumatisme; cela aura pour effet de dissiper les préjugés inconscients, les suppositions et les mythes de viol potentiels, ainsi qu'à réduire les traumatismes secondaires ou de déclencher à nouveau des réactions chez les survivants.

Plan d'évaluation *fondé sur les traumatismes*

- Les questions de l'évaluation les plus difficiles et les plus délicates ne devraient pas être posées ni au début, ni à la fin de celle-ci. Afin d'établir un climat de confiance et d'assurer que les participants ne se sentent pas désemparés lorsqu'ils partent, beaucoup d'importance doit être accordée à la séquence des questions.
- Concevoir l'évaluation avec l'intention claire de ne pas déclencher des réactions adverses chez les participants.
- Vous devez expliquer clairement aux participants ce que vous attendez d'eux et leur expliquer que vous ferez de votre mieux pour les avertir de tout élément déclencheur potentiel. N'oubliez pas que le consentement éclairé est un processus. Fournissez aux participants plusieurs points de décision tout au long du sondage ou de l'entrevue (p. ex. présentez une nouvelle série de questions avec une phrase comme : « Je voudrais maintenant vous poser quelques questions sur _____. Souhaitez-vous continuer? » Donnez aux participants plusieurs endroits pour décider comment ils aimeraient procéder).

- Structurez l'évaluation de façon à ce que l'animateur puisse répondre correctement si une réaction est provoquée chez une personne.
- Lors d'une entrevue ou d'un groupe de discussion, l'animateur doit rester à l'affût de signes d'une réponse post-traumatique aux questions posées et être prêt à réagir de façon positive. Il est important de ne pas interroger la personne ni d'insister pour obtenir une réponse d'elle. De plus, l'animateur ou l'évaluateur pourrait avoir besoin d'établir un rapport sécuritaire avec la personne avant de poursuivre ou de revoir une question ou une série de questions.
- Dans le cas d'entrevues, de groupes de discussion ou d'autres types d'évaluation, votre rythme pourrait devoir être adapté en fonction de la façon dont vos participants se sentent. Donnez aux participants un sentiment de contrôle et la faculté d'agir en leur laissant l'espace nécessaire pour contrôler le rythme.
- Dans le cadre de l'évaluation, on peut envisager de modifier la dynamique du pouvoir en incluant des types d'évaluation tels que l'évaluation de l'autonomisation, l'évaluation à l'approche féministe, l'évaluation fondée sur les arts ou l'évaluation participative, qui tiennent toutes compte de la faculté d'agir des participants et du fait de privilégier leur voix, ainsi que de changer la dynamique du pouvoir de l'évaluation.
- Mettez à la disposition des participants des ressources appropriées qui vont au-delà de ce que les comités d'éthique exigent. Ces ressources peuvent être offertes sous forme de livres, de thé et collations, de soutien émotionnel, de références aux services et autres pratiques et activités de bien-être et d'autosoins.
- Respectez le temps des participants et l'expérience qu'ils ont vécue en posant uniquement des questions réfléchies, soigneusement examinées et pertinentes qui permettront d'obtenir des données utilisables et valides.
- Examinez soigneusement de quelle façon chaque élément d'information sera utilisé, en prenant soin d'analyser si les avantages potentiels des données valent la peine que le participant y consacre du temps et s'y investisse sur le plan émotif.



Types de collecte de données à partir d'un point de vue fondé sur un traumatisme

- **Groupes de discussion ou discussion organisée.** Une situation de groupe peut être avantageuse pour les questions ouvertes à propos d'expériences ou de stratégies à caractère général. La situation de groupe n'est cependant pas recommandée si les participants se font poser des questions à propos d'expériences traumatisantes. Cela vaut particulièrement si les participants n'ont pas pris l'initiative eux-mêmes ou s'ils ne se sont pas identifiés comme étant des survivants d'un traumatisme.
- **Entrevues.** Des intervieweurs formés, comme il a été mentionné précédemment, peuvent évaluer et aborder les sentiments de détresse des participants qui risquent de survenir pendant l'entrevue. L'intervieweur peut prendre le temps d'établir un rapport avec les participants et de faire une pause pour leur laisser le temps de porter attention à leurs pensées et à leurs sentiments.
- **Sondages autoadministrés.** Les sondages permettent aux participants de répondre à des questions délicates ou difficiles sans avoir à en parler à une autre personne. Cependant, les sondages ne sont pas très utiles pour obtenir de l'information ouverte ou détaillée.



Ne faites pas parvenir un courriel non sollicité, par exemple, à des étudiants au risque que le courriel en question ait un effet déclencheur. De plus, les participants peuvent avoir l'impression de ne pas être dans un bon état d'esprit, ni d'avoir les ressources émotives ou d'avoir un milieu favorable pour y répondre. La création d'un environnement et de conditions favorables de participation est essentielle à l'approche fondée sur les traumatismes.

- **La collecte de données fondée sur les arts** peut être conçue de manière à permettre aux participants de contrôler leur participation. Par exemple, fournir une invite générale à laquelle les participants peuvent répondre permet à ceux-ci de partager des réponses très personnelles ou des perspectives et des idées à caractère très général en fonction de leurs préférences (voir la section [Évaluation fondée sur les arts](#))

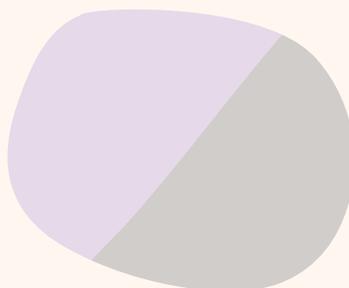


Comment les évaluateurs peuvent créer un environnement fondé sur les traumatismes



Les réactions traumatiques sont des réponses normales à des situations anormales.

- Prenez le temps d'établir un lien de confiance avec les participants et/ou survivants.
- Reconnaissez le courage et la générosité des participants.
- Soyez redevable aux participants et harmonisez votre intention et vos buts explicites.
- L'aspect « réciprocité » est essentiel à la collecte de données et à l'évaluation : tenez compte de la façon dont cette évaluation sera bénéfique pour les participants et les survivants. Favorisez des relations réciproques.
- Encouragez les survivants, les participants ainsi que les évaluateurs, le personnel, la faculté qui font ce travail, à utiliser les ressources supplémentaires que vous leur fournirez pour leurs autosoins et leur bien-être.
- Il s'agit fondamentalement d'une approche fondée sur les forces qui vise à autonomiser les participants dans leur propre processus de guérison. Par conséquent, songez à utiliser un cadre fondé sur les forces pour concevoir votre évaluation.
- Dans le cadre du processus d'évaluation, il est important de se concentrer non seulement sur les traumatismes que les participants ont pu subir, mais aussi sur leurs forces et expériences diverses, afin de renforcer la résilience des participants et des survivants, et les autonomiser. Il ne s'agit pas seulement de se concentrer sur ce qui ne va pas, mais bien de reconnaître également ce qui va bien.



Évaluation : *Demandez aux participants*

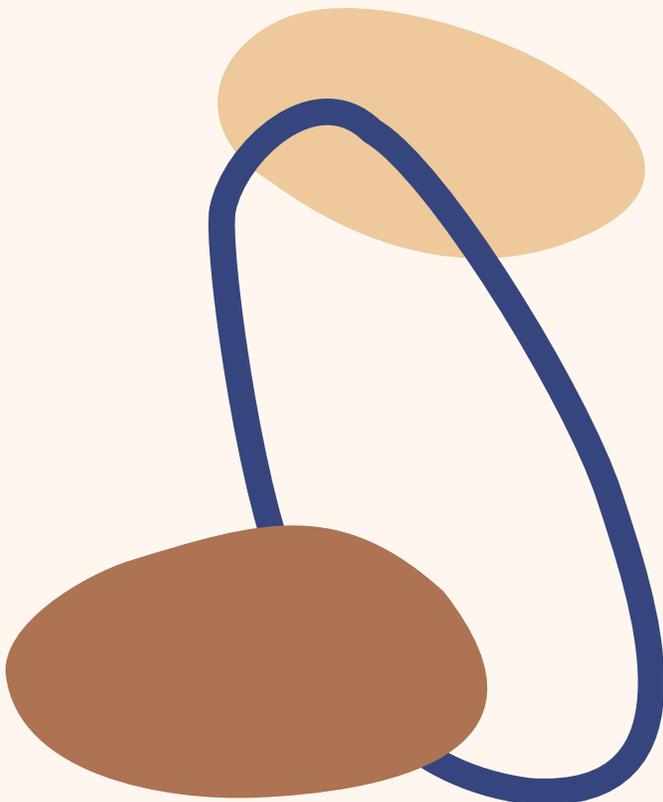
En réfléchissant à la façon dont vous avez été traité durant l'évaluation [par les évaluateurs, l'agence, le personnel, etc.], estimez-vous que vous avez été traité avec respect :

- Totalement
- Relativement
- Pas vraiment
- Aucunement

Parce que : _____



Si les participants ont l'impression qu'ils n'ont pas été traités avec respect ni de façon équitable, faites un suivi auprès d'eux pour assurer leur bien-être et leur sécurité (offrez du soutien à l'orientation, faites de l'écoute active, etc.). Effectuez un suivi auprès des parties responsables et assurez une formation adéquate sur la sensibilité, ainsi que toute autre formation nécessaire pour s'assurer que la situation soit abordée et corrigée.



Évaluation fondée sur les arts

L'art est une fenêtre ouverte sur d'autres mondes. « Nouer le dialogue » avec une œuvre d'art peut nous permettre de comprendre, de faire preuve d'empathie et de sentir des choses que nous n'avons peut-être pas vécues. L'acte de créer de l'art nous permet de réfléchir à nos propres expériences, parfois de découvrir des vérités cachées pendant le processus. Le pouvoir de l'art se trouve à la fois dans l'acte de créer et dans l'interaction entre le spectateur et l'œuvre elle-même, qui peut apporter au quotidien une touche magique, modifiant notre perception des problèmes sociaux et du monde qui nous entoure.

Évaluation fondée sur les arts des stratégies de lutte contre la violence sexuelle

L'évaluation fondée sur les arts (en anglais, Arts-based evaluation, ou ABE) est une solution de rechange accessible pour évaluer les stratégies visant à traiter la violence sexuelle et la culture du viol sur les campus. L'ABE fournit des approches alternatives et participatives qui offrent d'autres types de possibilités, à utiliser seules ou en conjonction avec des approches d'évaluation conventionnelles. Les processus d'une ABE offrent des moyens d'encourager les participants au programme à utiliser l'art (collage, photographie, théâtre, danse, écriture, poésie, médias numériques, peinture, etc.) pour refléter et exprimer l'impact et les résultats d'une stratégie d'un programme. Il permet aux évaluateurs d'enquêter et de traduire

des réponses complexes aux stratégies qui replacent dans son contexte l'expérience des participants et de formuler de nouvelles idées sur les résultats potentiels du programme.

Les approches d'évaluation fondées sur les arts permettent à l'évaluateur de combiner les conventions d'une évaluation traditionnelle avec celles des méthodologies qualitatives basées sur les arts afin de permettre des analyses plus approfondies, de créer des significations, de trouver d'autres façons de comprendre et de remettre en question la dynamique du pouvoir souvent inhérente aux méthodes d'évaluation plus traditionnelles.

Une distinction importante :

les stratégies fondées sur les arts pour aborder la violence sexuelle sexospécifique **comparées** à l'évaluation fondées sur les arts pour évaluer les stratégies qui abordent la violence sexuelle sexospécifique

Il est important d'identifier clairement de quelle façon vous utilisez l'ABE pour l'évaluation. Bien que l'ABE puisse fournir un outil d'évaluation très puissant, la démarcation entre la stratégie et l'évaluation peut parfois devenir floue. C'est pourquoi il est important de passer en revue les sections sur l'identification des buts, des objectifs et des résultats et sur l'évaluation par rapport à la recherche.

L'ABE peut fournir une évaluation rigoureuse et détaillée et permettre de dégager des données très révélatrices lorsqu'elle est utilisée de façon judicieuse. L'évaluation fondée sur les arts offre l'occasion d'intégrer l'évaluation dans le programme pédagogique pour assurer une harmonie optimale. Souvent, lorsqu'on utilise des stratégies fondées sur les arts, le curriculum, les questions de recherche (si le projet nécessite de la recherche) et

l'évaluation se chevauchent et deviennent interreliées. Il s'agit de l'une des plus grandes forces de l'utilisation de l'art pour résoudre

les problèmes sociaux; la stratégie, la recherche et l'évaluation peuvent s'appuyer les uns sur les autres et se dérouler en harmonie.

L'ABE est *bien adaptée et particulièrement bien harmonisée* pour évaluer des stratégies qui abordent la violence sexuelle sur les campus, car elle :

- Peut être mobilisée dans l'intérêt de personnes marginalisées qui peuvent autrement être exclues dans les cadres d'évaluations traditionnelles.
- Peut amorcer des dialogues provocateurs et faire en sorte que des idées stimulantes deviennent accessibles et inclusives. L'utilisation d'un langage pédagogique et politique abstrait dans les questionnaires risque d'aliéner les survivants et les populations traditionnellement marginalisées et, par conséquent, exclure les perspectives dont nous avons besoin pour en arriver à une évaluation significative.
- A fait ses preuves en contribuant à des projets axés sur le changement social. Cependant, les approches ABE peuvent également être utilisées efficacement pour évaluer les stratégies ou les projets qui ne sont pas axés sur le changement social. Lorsque l'ABE est utilisée dans le cadre d'une stratégie portant sur le changement social, il peut être utile d'intégrer l'évaluation dans la conception de la stratégie pour obtenir des projets parfaitement alignés.
- Peut nous aider à voir une situation à travers le regard de quelqu'un d'autre et à partager une expérience avec empathie, ce qu'un sondage ou un questionnaire ne peut pas offrir. Cela est particulièrement important lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de politiques qui répondent aux expériences que l'on ne vivra peut-être jamais ou que l'on ne s'attend pas de vivre.
- Peut donner aux participants l'occasion de parler de choses inqualifiables, de rendre l'invisible visible lorsqu'ils explorent des sujets difficiles. L'art peut illustrer des idées complexes de façon profonde, ce qui est particulièrement pertinent lors de l'évaluation de stratégies traitant de la violence sexuelle et des traumatismes sexospécifiques.
- Peut être utilisée pour surmonter les clivages institutionnels et offrir des façons plus inclusives, et plus créatives, de partager des renseignements sur des sujets qui peuvent être lourds d'émotions, de traumatismes ou aliénants.
- Peut être utilisée pour faciliter l'évaluation avec des participants qui ont de la difficulté à communiquer ou à s'exprimer, mais qui ont d'autres façons de s'exprimer et qui ont des idées importantes à partager.
- Peut être plus puissante et évocatrice que les méthodes traditionnelles (comme les questionnaires, les entrevues, etc.) en fournissant de l'information et des renseignements sur un problème.
- Permet une conception d'évaluation pluraliste et culturelle pertinente ou inclusive en ce qui concerne le langage visuel, les symboles, l'imagerie et la représentation.

- L'ABE peut employer des images adaptées à la culture tout en évitant avec soin toute appropriation culturelle. L'ABE permet aux évaluateurs d'incorporer des formes artistiques qui font déjà partie du répertoire culturel des participants et qui sont significatives pour les participants et leur communauté.
- Peut être réalisée d'une façon centrée sur la guérison en adoptant une approche axée sur le survivant et les traumatismes, en veillant à ne pas devenir un élément déclencheur pour les participants.

La *puissance* d'une approche ABE :

- Permet une plus grande variété de réponses pour évaluer si une stratégie répond aux buts et aux objectifs. Si les objectifs ne sont pas atteints, l'ABE peut fournir des occasions de comprendre pourquoi. Parce que l'ABE est si ouverte et participative, elle permet aux participants de fournir des visions imprévues et de répondre à des questions que vous n'auriez pas pensé poser.
- Peut être adaptée au contexte. Les approches peuvent être brèves (p. ex. créer un collage de mots sur vos principaux points à retenir en 10 minutes) ou exhaustives (rassembler les participants pour créer un forum d'une production théâtrale pour répondre aux initiatives mises en œuvre par notre CEGEP pour appuyer le projet de loi 151); elle s'adapte à une variété de contextes.
- Génère de nouvelles connaissances, révèle l'inconnu et offre de nouvelles façons de voir et de faire les choses.
- Permet aux participants de prendre part à des activités interactives, axées sur l'action, participatives et ouvertes, ce qui leur permet de décider dans quelle mesure ils souhaitent participer. De nombreux participants déclarent qu'ils trouvent les approches ABE plus intéressantes et plus engageantes que les méthodes d'évaluation traditionnelles.
- Peut fournir un moyen de déroger à la hiérarchie traditionnelle et de la dynamique du pouvoir dans le processus de recherche et d'évaluation.
- Convient bien aux sujets délicats qui sont difficiles à expliquer et qui s'harmonisent bien avec une approche d'évaluation fondée sur les traumatismes.
- Est un outil pour concevoir la tâche de collecte de données qui mène à des méthodes d'évaluation créatives et novatrices qui peuvent être adaptées aux questions sociales émergentes, comme l'interaction entre la violence sexuelle en ligne et hors ligne.

Un grand pouvoir implique *de grandes responsabilités*

Pour reprendre les célèbres paroles de Voltaire : « Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités ». Certains utilisent une attribution plus courante, citant l'oncle Ben de Peter Parker dans le film Spiderman.

Bien qu'il s'agisse d'un outil puissant, l'ABE n'est pas toujours un choix facile. Voici quelques éléments à prendre en considération lorsque vous réfléchissez aux pratiques exemplaires.

Questions à prendre en considération lors de l'utilisation d'une ABE

- De quelle façon les méthodes d'évaluation créatives et fondées sur les arts peuvent-elles contribuer au processus d'évaluation des stratégies (visant à aborder et à mettre fin à la culture de la violence sexuelle et du viol sur les campus)?
- Comment pouvez-vous faire participer les participants à la création d'outils d'évaluation émergents fondés sur les arts pour réaliser des évaluations de programmes?
- Ce contexte se prête-t-il à l'utilisation d'approches d'évaluation fondées sur les arts? Que peut apporter cette approche à votre évaluation que d'autres méthodes pourraient ne pas être en mesure de faire?
- Quelle incidence le programme ABE aura-t-il sur les participants? (p. ex. adhésion accrue, particulièrement adaptée aux besoins de la collectivité, fondés sur les traumatismes, etc.)

Des pratiques prometteuses à prendre en considération lors de l'utilisation de l'ABE

«*Ralliement*»

Ce ne sont pas tous les bailleurs de fonds, administrations ou auditoires qui vont se rallier immédiatement derrière une ABE et il faudra peut-être plus de temps pour expliquer pourquoi vous avez choisi cette approche pour l'évaluation. Les intervenants peuvent peut-être se sentir plus à l'aise avec les méthodes traditionnelles qu'ils connaissent. Suggérer une approche mixte d'évaluation peut aider les parties prenantes à utiliser l'évaluation fondée sur les arts, par exemple, jumeler une activité Photo-voix avec quelques questions d'évaluation de base. Souvent, les données de l'ABE ajoutent une perspective plus profonde et plus complète à l'évaluation globale, ce qui démontre la force et les avantages de l'ABE.

«*Émotions fortes*»

Les activités fondées sur les arts peuvent susciter des émotions fortes qui pourraient être des éléments déclencheurs pour les participants, les animateurs et les évaluateurs. Une approche axée sur les traumatismes peut aider les évaluateurs à comprendre et à réagir aux émotions fortes qu'une ABE peut susciter. Il est important de vous assurer que votre évaluation est conforme à vos objectifs et que vous examinez attentivement le contexte et le terrain.

Degré de confort et de confiance

Les participants ne voudront pas tous participer à une ABE. Ce type d'évaluation convient bien aux situations où vous avez déjà établi une relation de confiance entre les participants ou lorsque vous avez le temps d'établir une relation de confiance parce que l'utilisation de moyens de communication non traditionnels peut rendre les participants vulnérables. Être vulnérable dans le contexte de ce travail n'est pas nécessairement un inconvénient, mais c'est une considération qui exige un examen éthique et aussi d'offrir un soutien aux animateurs et aux participants. Cela dit, il existe de nombreuses façons de faciliter l'évaluation fondée sur les arts pour les participants, car elle est souvent accessible et agréable.

Inclusivité

Bien qu'il puisse s'agir de l'une des stratégies les plus inclusives, elle peut parfois être une source d'aliénation si trop de questions sont posées aux participants en trop peu de temps. Lorsque vous utilisez une ABE, n'oubliez pas d'accorder suffisamment de temps aux participants afin qu'ils puissent participer pleinement à l'évaluation. Par la suite, il est toujours important de créer un climat de consentement, mais cela peut prendre plus de temps lorsque des stratégies ABE sont utilisées.

Ressources

L'évaluation fondée sur les arts, comme pour la plupart des évaluations, fonctionne mieux lorsqu'elle est bien planifiée et exécutée. Cela peut nécessiter des ressources importantes en termes de temps, d'animateurs et de matériel si votre évaluation est exhaustive. Cependant, de nombreux projets ABE peuvent être échelonnés pour accommoder les ressources.

Analyse des données

L'évaluation ABE a le potentiel de produire des données très claires, mais elle peut également créer des complexités si les invites qui accompagnent l'activité d'évaluation ne sont pas clairement alignées. Comme pour les autres approches d'évaluation, il est important de tenir compte de la façon dont vous travaillez avec les données d'évaluation que vous recevez. Parce qu'il peut y avoir plusieurs interprétations des données, il est particulièrement important d'avoir une évaluation claire et bien planifiée.

Généralisabilité

Due to the nature of ABE, the number of participants is usually limited and therefore while the data can be extremely nuanced and revealing the size of datasets often does not allow for generalizability.

Mise en œuvre

Comme nous l'avons vu avec la trousse d'outils, l'évaluation est plus rigoureuse, complète et généralement plus efficace lorsqu'elle se déroule en parallèle avec la stratégie ou le projet. Une évaluation continue peut aider à engendrer de la cohérence

et une harmonisation. L'illustration ci-dessous montre comment l'ABE peut être mise en œuvre, ce qu'elle peut faire et les avantages d'utiliser l'évaluation fondée sur les arts à chaque étape.

Au début du projet, l'ABE peut :

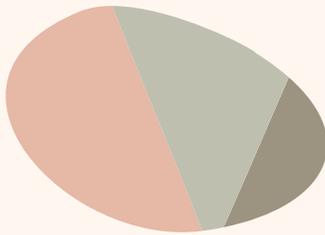
- Fournir des renseignements pour aider à mieux comprendre le climat et la culture sur le campus.
- Déterminer les principaux problèmes et besoins au sein d'une communauté particulière ou d'une communauté de campus élargie.
- Dévoiler les connaissances de base sur les problèmes que la stratégie vise à régler. Recueillir des données sur la sensibilisation, les attitudes des participants et les ressources disponibles sur le campus pour aborder et réagir à la violence sexospécifique et sexuelle.
- Mettre en lumière les lacunes, les préoccupations non résolues, les communautés sous-représentées et les groupes mal desservis.
- Générer les questions d'évaluation que vous n'auriez peut-être jamais pensé poser à propos de problèmes qui existaient sans que vous le sachiez.

Tout au long d'un projet, l'ABE peut :

- Fournir des données pour évaluer l'efficacité de la stratégie à des moments précis.
- Donner aux participants l'occasion de fournir une rétroaction qui peut être utilisée pour améliorer l'efficacité du projet en partageant les répercussions du projet sur leur apprentissage, leur compréhension de la situation, leurs attitudes, leur sensibilisation et leur comportement.
- Fournir une rétroaction sur la façon dont les participants se sentent ou vivent la stratégie.
- Recueillir, documenter et présenter les preuves.

À la fin de la session, vous serez en mesure de :

- Évaluer l'efficacité.
- Évaluer l'impact.
- Partager les meilleures pratiques.
- Trouver des solutions potentielles aux problèmes à l'intérieur d'une communauté.
- Comprendre la signification de la stratégie dans la vie des participants.
- Comprendre quelles stratégies élaborer par la suite.
- Recueillir et archiver les données à être partagées avec la communauté.



Case Study: Multimedia Journal

Demander aux participants de tenir un journal multimédia en réponse à un programme d'ateliers sur la culture du viol sur le campus peut fournir une évaluation intégrée au programme d'enseignement. Les participants répondent aux messages-guides après chaque atelier afin que les animateurs puissent évaluer si l'atelier répond aux objectifs.

Voici un exemple de la façon dont l'ABE peut être utilisée tout au long d'un projet pour fournir des données afin d'évaluer l'efficacité de la stratégie à des moments précis, en :

- Permettant aux participants de fournir une rétroaction qui peut être utilisée pour améliorer l'efficacité du projet en partageant l'impact du projet sur leur apprentissage, leur compréhension, leur attitude, leur sensibilisation et leur comportement.
- Fournissant une rétroaction sur la façon dont les participants se sentent ou vivent la stratégie.
- Recueillant, documentant et présentant des preuves qui peuvent être utilisées pour l'évaluation globale de l'atteinte des objectifs de la stratégie.
- Démontrant les façons dont l'évaluation peut être intégrée au programme d'enseignement ou à la stratégie.

Case Study: Forum Theatre

Forum Theatre a été créé dans le but de donner aux populations opprimées la possibilité de changer leur monde. Les scènes dramatisées de culture du viol sur le campus offrent aux participants l'occasion de discuter de leurs propres expériences et de fournir une analyse des stratégies potentielles pour répondre à des incidences précises.

L'évaluation est menée en collaboration pendant que les participants analysent les récits et les réponses. L'évaluation à la fin du Forum Theatre peut fournir des occasions d'évaluer l'efficacité et l'impact, d'utiliser la performance pour générer des solutions potentielles aux problèmes au sein d'une communauté et de comprendre quelles stratégies élaborer par la suite. Les discussions performatives peuvent être utilisées pour comprendre ce que la stratégie signifie pour les participants. Intégré à la structure du Forum Theatre, l'animateur joue le rôle de lien entre l'élément de performance et le public. Cette personne peut poser des questions d'évaluation clés qui sont utiles pour évaluer les problèmes plus importants à l'échelle du campus. « Ces scènes et ces situations étaient-elles courantes? », « Pensez-vous que votre campus a abordé ces questions? » ou « Si quelque chose comme ça devait se produire, sauriez-vous où aller pour recevoir du soutien ou pour déposer une plainte? »

Étude de cas

Évaluation fondée sur les arts sur le campus d'un établissement postsecondaire

Voici une étude de cas basée sur une compilation de nos expériences variées en évaluation et en élaboration de stratégies, résultat d'une collaboration avec des étudiants, l'administration, le personnel et la faculté de divers établissements et organisations communautaires. Elle illustre certains des défis et des problèmes courants que nous avons observés et souligne l'engagement de nombreux collaborateurs exceptionnels à traiter de la culture du viol sur les campus d'établissements postsecondaires. Ce récit

rassemble les idées de cette trousse d'outils et montre des façons de les utiliser pour renforcer le travail important qui se déroule sur les campus et au sein d'organismes communautaires. Cette étude de cas présente une évaluation très complète et à grande échelle qui réunit des gens de partout sur le campus. Toutefois, elle peut être réduite à ce que la capacité des ressources permet, tout en fournissant tout de même des données utiles.

Scenario: Mettre en œuvre des stratégies pour aborder la culture du viol et la violence sexuelle sur les campus

L'administration d'un établissement postsecondaire local a mis au point plusieurs initiatives pour répondre aux inquiétudes soulevées par la communauté de l'établissement au sujet de la culture du viol et de la violence sexuelle sur les campus. L'administration de l'établissement a consulté les administrateurs d'autres collèges et universités afin de décider quelles stratégies mettre en œuvre et à quoi consacrer leurs ressources limitées. Le résultat a donné lieu à un événement d'une journée pour les étudiants organisée sur le campus. Le personnel des services de santé du campus, des services aux étudiants, des groupes d'étudiants et des organismes communautaires qui fournissent des ressources en matière de santé sexuelle a été invité à communiquer avec les étudiants et à les sensibiliser aux enjeux et aux ressources clés. Les différents groupes ont mis en place des tables, installé des affiches, distribué du matériel éducatif et promotionnel (comme des dépliants, des épinglettes et des autocollants de sensibilisation au consentement) et étaient présents pour parler à la communauté du campus, fournissant de l'information et des ressources. De plus, l'administration a acheté un programme

d'enseignement sur le consentement qui comprenait un atelier de deux heures qu'elle offrait aux étudiants vivant en résidence et à tous les étudiants participant à des équipes de sports.

Dans les heures et les jours qui ont suivi l'événement, l'administration a reçu des réponses positives de la part d'enseignants et d'élèves sous forme de commentaires et de courriels de félicitations. Cependant, elle a également reçu beaucoup de commentaires de la part de la communauté de l'établissement qui critiquait l'initiative. Les commentaires étaient accessoires, souvent de seconde main et pas suffisamment systématiques pour donner une idée claire de l'efficacité globale de l'événement. La rétroaction variée et anecdotique a révélé un campus divisé, révélant que bien que certains étudiants, membres du corps professoral et employés étaient très satisfaits de l'initiative, d'autres estimaient que les stratégies visant à mettre fin à la culture du viol et de la violence sexuelle sur le campus étaient insuffisantes. Certains étaient frustrés et même en colère, se plaignant que les stratégies n'étaient pas inclusives et ne

reflétaient pas les besoins et les problèmes réels des étudiants sur le campus. Les étudiants et les membres du personnel de l'établissement postsecondaire ont eu l'impression d'avoir été exclus des conversations sur les enjeux qui leur importaient le plus. Certains étudiants ont suggéré que le point des activités n'était pas clair, d'autres ont cru que les stratégies n'étaient pas assez complètes, d'autres que les problèmes abordés n'étaient pas les bons.

Les administrateurs de l'établissement qui avaient choisi et mis en œuvre les stratégies ont été très déçus par les commentaires

mitigés qu'ils ont reçus, car leur intention était d'instaurer un changement positif et de rassembler la communauté pour mettre fin à la culture du viol sur le campus. Ils étaient frustrés de ne pas avoir de renseignements et de données précis sur ce qui avait fait défaut. Ils ont été consternés d'apprendre que malgré leurs bonnes intentions, l'initiative semblait avoir eu un effet contre-productif aux yeux de certaines des personnes qu'ils voulaient aider. Déterminés à tirer des leçons de cette expérience et à faire mieux à l'avenir, ils ont entrepris une analyse approfondie de la situation afin d'éclairer la planification et les mesures à prendre pour rectifier le tir.

Analyse des scénarios : leçons retenues

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné? Qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment? Qu'est-ce qui manquait à la planification initiale? Il y a beaucoup d'éléments dont il faut prendre conscience dans ce scénario qui peut aider à illustrer ce qui est nécessaire pour une évaluation plus participative, inclusive et efficace. Si l'évaluation avait été intégrée aux stratégies dès le début, une rétroaction claire de la communauté universitaire aurait pu être obtenue afin que les organisateurs puissent répondre et adapter leurs initiatives pour mieux répondre aux besoins de la collectivité.

Le besoin d'une approche participative à l'évaluation. En choisissant les stratégies à mettre en œuvre, l'administration l'établissement postsecondaire avait consulté des administrateurs d'autres établissements plutôt que de consulter leur propre communauté de campus, c'est-à-dire les gens de la communauté qui étaient les plus touchés. Cela a été reconnu comme étant un oubli fâcheux. À l'avenir, l'administration adoptera une approche participative et s'assurera que la stratégie et l'évaluation sont à la fois inclusives et intersectionnelles.

L'élaboration et le suivi d'un plan d'évaluation auraient pu aider à faire entendre les divers points de vue qui doivent être pris en

compte lorsqu'il s'agit d'aborder la culture du viol sur les campus. L'élaboration d'outils pour mesurer l'efficacité des activités proposées nécessite notamment de collaborer avec les groupes que vous cherchez à cibler dans le cadre de votre stratégie.

L'élaboration d'un plan d'évaluation aurait été avantageuse pour l'administration parce que la première étape d'un plan d'évaluation consiste à définir *les buts, les objectifs et les résultats*. Cette étape importante n'a pas été suffisamment prise en compte. Organiser un événement d'une journée sur le campus peut être une excellente stratégie si votre objectif clairement énoncé est de présenter brièvement aux nouveaux étudiants la gamme de services qui leur sont offerts sur le campus. D'autre part, si votre but est de permettre aux étudiants de remettre en question leurs propres suppositions et de réfléchir plus profondément à la culture du viol, un autre type d'activité pourrait être plus approprié. En d'autres mots, une partie du problème était que le but énoncé – et peut-être trop ambitieux des administrateurs de s'attaquer à la culture du viol sur le campus et de mettre fin à la violence sexuelle – a induit en erreur les participants en leur faisant croire qu'ils pouvaient s'attendre à plus des stratégies mises en œuvre ce jour-là. Planifier une évaluation peut aider à clarifier les objectifs et à orien-

ter la sélection de la stratégie appropriée. Pour prendre ces décisions, il faut d'abord tenir compte des buts, des objectifs et des résultats.

Comprendre quels sont les objectifs aide à déterminer quelles populations doivent être ciblées par la stratégie. Par exemple, s'agit-il d'une stratégie visant à mobiliser des groupes qui risquent de commettre des actes préjudiciables? Ou est-ce que les stratégies visent à fournir des services aux survivants? L'objectif de la stratégie est-il axé sur la prévention de la violence sexuelle ou sur la réaction à la violence sexuelle? Il est important de bien comprendre quelles popu-

lations sont visées et susceptibles de bénéficier des aspects d'une stratégie. En posant ces questions d'abord et en examinant vos buts et objectifs (lien vers les buts dans l'introduction), il peut y avoir une meilleure harmonisation entre la stratégie, le but, l'objectif et l'efficacité du message pour répondre à des populations précises et ainsi qu'à des besoins précis. Le fait d'avoir un plan d'évaluation permet de recueillir des données concrètes sur l'efficacité de la stratégie, mais aussi de déterminer si la communauté du campus convient que la stratégie choisie aborde un problème clé. Cela pourrait faire beaucoup pour amorcer une discussion plus équilibrée et mieux éclairée sur les campus.

«*Qu'est-ce qui va bien? Qu'est-ce qui ne va pas?*»

Planifier et mettre en œuvre une évaluation appropriée.

Armés de nouvelles idées tirées de leur analyse de ce qui avait mal tourné, les administrateurs ont décidé de prendre des mesures. Après avoir consulté plusieurs membres clés de la faculté, ils ont décidé d'utiliser une approche participative pour :

-  Déterminer l'efficacité globale de leurs tentatives d'aborder la culture du viol sur les campus;
-  Déterminer les stratégies auxquelles la communauté universitaire pourrait vouloir consacrer davantage de ressources;
-  Découvrir les aspects du problème qui n'étaient peut-être pas visibles à leurs yeux, les résultats ou les changements imprévus qui peuvent survenir comme des « effets secondaires » du but énoncé et en apprendre davantage sur les stratégies nécessaires.

Création d'un plan participatif *inclusif, intersectionnel et fondé sur les traumatismes*

Cette fois-ci, les administrateurs ont décidé d'inclure autant de membres de la communauté du campus que possible dans l'évaluation de leurs efforts jusqu'à maintenant et dans la détermination de la voie à suivre.

1. Ils ont réuni les décideurs clés et les leaders communautaires.

Il s'agissait de personnes qui étaient bien placées pour apporter des changements à la politique et aux pratiques en matière de violence sexuelle et de viol sur les campus afin de leur faire prendre part à la conception de l'évaluation, et de recevoir et mettre en application les résultats. Cela comprenait le chef du Service des études de genre, le doyen des services aux étudiants, les services d'orientation, le coordonnateur du Centre de ressources en cas d'agression sexuelle, les entraîneurs des équipes sportives, les guides spirituels des campus, les chefs d'organisations étudiantes, comme le syndicat étudiant, le groupe de soutien transgenre et d'autres groupes d'étudiants qui manifestaient un intérêt.

3. Ils ont adopté une approche participative pour créer un comité consultatif pour leur évaluation.

Ce comité a été convoqué pour s'assurer que le plus grand nombre de personnes possible allaient façonner l'évaluation de façon à ce que les conclusions soient représentatives de celles-ci. En incluant les points de vue et les idées d'un large éventail d'intervenants, ils ont ainsi assuré une plus grande adhésion à l'évaluation au sein des communautés que les intervenants représentaient. De plus, en incluant les intervenants dans le processus d'élaboration et de mise en œuvre de l'évaluation, les chances que les résultats soient perçus comme crédibles et pris en compte ont ainsi été augmentées.

2. Ils ont appliqué un point de vue intersectionnel.

Ils ont communiqué avec des étudiants et des organismes sur le campus qui étaient touchés de façon disproportionnée par le problème et ont fait en sorte que leurs voix soient réellement entendues, plus particulièrement les communautés LGBTQ+ et BIPOC. Des étudiants et des membres de la communauté du campus dont la vie quotidienne avait été la plus touchée par la culture du viol et de la violence sexuelle ont été recrutés. Le groupe comprenait des survivants, des représentants d'étudiants autochtones, un large éventail de divers étudiants, ainsi que des groupes d'étudiants qui appuient les étudiants ayant des déficiences. Étant donné que les gens de ces groupes sont souvent débordés par ce type de demandes, tout en faisant face à des défis supplémentaires qui se présentent sur le campus, l'administration a été en mesure d'offrir un incitatif aux groupes de clubs étudiants sous forme de cartes-cadeaux offertes à ces collaborateurs et conseillers. L'administration a également pu collaborer avec les services aux étudiants pour s'assurer qu'ils communiquaient avec les différentes communautés d'une manière qui était axée sur les traumatismes et les survivants.

4. Ils ont adopté une approche fondée sur les traumatismes.

Ils ont consulté des conseillers du service des services aux étudiants formés en matière d'écoute active et d'approches d'évaluation en cas de traumatisme afin de s'assurer que l'évaluation ne soit pas un élément déclencheur pour les participants et que les conseillers soient prêts à soutenir les étudiants ou les membres de la communauté du campus. Ils ont consulté la section sur les traumatismes de cette boîte à outils pour les guider dans leur approche.

5. Le comité consultatif s'est réuni pour décider quelles étaient les principales questions d'évaluation et quelle méthodologie était utilisée.

Au cours de la première réunion, ils ont décidé que l'évaluation devrait demander ce qui fonctionne sur le campus pour traiter la violence sexuelle et la culture du viol (qu'est-ce qui va bien?) et quels problèmes doivent être réglés (qu'est-ce qui ne va pas?) L'une des principales considérations était de choisir une méthodologie qui serait intéressante et motivante pour les participants, favorisant la créativité et l'expression. Ils voulaient aussi utiliser une méthode qui permettrait de saisir les problèmes cachés sur le campus que les évaluateurs n'auraient peut-être pas prévus ou dont ils ignoraient peut-être l'existence et, par conséquent, n'étaient pas en mesure de formuler des questions. Cela a mené à la décision d'utiliser une approche d'évaluation fondée sur les arts. Un membre du corps enseignant a suggéré d'utiliser Photovoice parce qu'il s'agit d'un outil ouvert qui permet aux participants d'utiliser la photographie pour exprimer et communiquer des aspects de leur vie quotidienne et d'y réfléchir. En cette époque de téléphonie cellulaire où tant de gens ont l'habitude de prendre en photos presque chacun des moments de leur vie, le comité a pensé que ce choix pouvait être à la fois motivant et réalisable, donnant aux étudiants la faculté d'agir et de se faire entendre.

Application de Photovoice : une méthode d'évaluation fondée sur les arts

Certains des objectifs clés de Photovoice qui en ont fait un choix pertinent pour l'évaluation étaient qu'il permet aux évaluateurs de :

1. Consigner et refléter les forces et les inquiétudes de la communauté ou du groupe.
2. Favoriser un dialogue critique et l'acquisition de connaissances essentielles sur les questions personnelles et communautaires au moyen de discussions tenues au sein de petits groupes et de grands groupes à propos des photographies prises par les participants.
3. Joindre les responsables des politiques et porter les problèmes et les recommandations à leur attention.

Quelques-uns des concepts et des prémisses qui sous-tendent Photovoice :

Photovoice est une méthode participative et artistique d'évaluation qui implique des groupes de participants qui prennent des photos ou assemblent des photos prises par d'autres personnes autour d'un même thème ou d'un sujet de leur choix. Ils se réunissent fréquemment pour montrer, discuter et analyser leurs photos, préparent un photoreportage ou un album ou un diaporama comportant des commentaires, puis décident d'un format et d'un lieu appropriés pour présenter leur travail aux responsables des politiques. Ce protocole général peut être adapté à plusieurs formats numériques, par exemple, à des vidéos de téléphones cellulaires et aux médias sociaux. Il peut également être adapté afin d'utiliser des dessins ou d'autres formes d'art en combinaison avec ou au lieu de photographies. La plupart des étudiants sur le campus ont accès à un appareil équipé pour prendre des photos. Par conséquent, l'approche est très inclusive et les ressources requises en matière d'équipement sont faibles.

6.

Une autre réunion a été prévue pour présenter les méthodes de Photovoice aux participants et animer une discussion de groupe. Les détails sur la façon de créer un groupe représentatif intersectionnel de participants pour élaborer les invites et le protocole Photovoice, de participer à la collecte de données, d'analyser et de coder les données et de soumettre les résultats ont été définis.

7.

Le comité d'éthique de l'établissement post-secondaire a été consulté et ses directives ont été suivies. Par conséquent, un formulaire en ligne de consentement éclairé qui pouvait être soumis au moyen d'un téléphone cellulaire a été élaboré et les participants ont pris en compte les conséquences et les paramètres de la prise de photos d'autres personnes sur le campus et ont finalement résolu de ne pas inclure des personnes identifiables dans les images.



8.

Les participants qui ont répondu aux questions d'évaluation sous forme d'invités Photovoice ont reçu des conseils utiles sur la prise d'images, notamment sur la façon de cadrer une photo, de ne pas toujours placer le sujet au centre, d'utiliser des moyens créatifs pour protéger l'identité d'une personne si nécessaire en prenant la photo depuis l'arrière, en mettant l'accent sur les pieds ou les mains.

9.

À la suite de la présentation des photos, une série de réunions ont été organisées pour sélectionner, mettre en contexte et codifier les thèmes ou les problèmes dévoilés par les images.



a. On a demandé à chaque participant de choisir et de parler d'une ou deux photos qui, selon elle ou lui, étaient les plus importantes pour répondre aux messages-guides et d'expliquer ce qu'elles révélait.

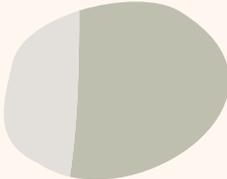
b. Les participants ont accompagné leur photo d'un récit ou ont porté un regard critique sur leurs photos relativement, entre autres, aux questions suivantes : Qu'est-ce que vous voyez? Que se passe-t-il vraiment ici? Comment cela se rapporte-t-il à la culture du viol sur le campus? Pourquoi ce problème ou cette situation existe-t-il ou existe-t-elle? Que pourrions-nous faire pour régler la situation?

c. Au cours de discussions de groupe avec l'équipe d'évaluation, les liens entre les photos et les histoires ont été analysés. Les participants ont identifié des thèmes, des inquiétudes communes et des théories auxquelles leurs images ont donné lieu.

d. Les discussions initiales ont guidé d'autres rondes de prise de photos.

10.

Lorsque les participants ont décidé qu'ils avaient abordé suffisamment de sujets et qu'ils avaient acquis suffisamment de connaissances, ils ont préparé une présentation pour synthétiser et partager leurs résultats.



Ils ont organisé une présentation pour la communauté du campus afin de partager leurs conclusions. La présentation a pris la forme d'un vernissage. Ils ont invité toute la communauté du campus ainsi que les principaux responsables des politiques et dirigeants communautaires qui étaient en mesure d'apporter des changements aux politiques et aux pratiques, et qui avaient participé à l'ensemble du processus d'évaluation. Les photographies choisies, ainsi que les légendes et les explications correspon-

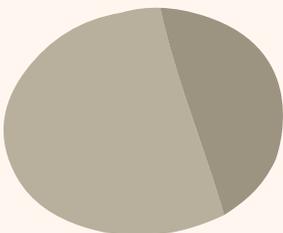
dantes, ont été imprimées et accrochées dans le même auditorium où la « stratégie d'une journée de sensibilisation à la violence sexuelle » avait eu lieu. Le vernissage a permis de réunir la communauté du campus et à entamer le dialogue sur ce qui était efficace pour lutter contre la culture du viol sur les campus et sur les questions qui devaient encore être abordées. Plusieurs nouvelles initiatives visant à résoudre certaines des conclusions de l'évaluation par Photovoice ont fait surface au cours de l'événement.

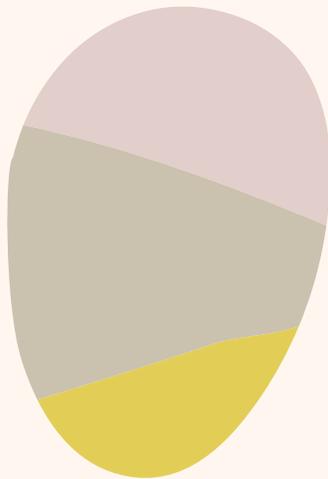
Conclusion:

Grâce à l'élaboration d'un plan d'évaluation, ce campus a pu mieux comprendre quels types de stratégies étaient valables pour résoudre les problèmes de culture du viol et ce qui était nécessaire dans l'avenir. En adoptant une approche participative et en prenant part à un processus d'évaluation, les personnes les plus touchées par la culture du viol sont incluses dans l'identification des questions clés, la rétroaction sur l'efficacité des stratégies et ont l'occasion de suggérer des solutions et des moyens de faire avancer les choses.

En incluant la communauté du campus, et particulièrement les personnes les plus touchées par l'évaluation, cela a eu pour effet d'intégrer une variété de points de vue à la conversation, donnant la parole aux « experts » qui sont les personnes au cœur même des problèmes qui ne se font pas souvent donner de réelles occasions de façonner le dialogue. La stratégie Photovoice a permis aux étudiants de se sentir davantage inclus, tandis que l'administration avait l'impression d'avoir pu utiliser l'information recueillie pour guider sa planification stratégique et l'évolution des programmes sur le campus.

L'utilisation d'une approche participative fondée sur les arts pour effectuer l'évaluation a eu un effet rassembleur et a placé la discussion et l'évaluation de l'efficacité de diverses stratégies au premier plan de la sensibilisation sur les campus. Le plan d'évaluation a aidé les gens à revoir leur perception de l'évaluation et au rôle que celui-ci peut jouer tout au long de l'élaboration et de la mise en œuvre de stratégies.





**Pour utiliser ce document comme référence,
veuillez vous servir de la citation suivante :**

Dixon, S., Jones, C., Craven, E. et Crooks, H. R. (2021).
Approaches for evaluating strategies that address
rape culture: Toolkit with key considerations, and
discussion. Aborder la culture du viol sur les campus
pour Femmes et Égalité des genres Canada, projet
financé par FEGC/WAGE.